

festival **détours de babel**

12^e édition • Grenoble / Isère

11 mars au 10 avril 2022

musiques du monde, jazz, musiques nouvelles



REVUE DE PRESSE

BILAN PRESSE

6 articles dans la presse écrite nationale

33 articles et annonces de presse régionale

11 interviews et chroniques

sur les radios nationales et locales

8 reportages, interviews et annonces à la télévision locale

Présence sur 10 agendas institutionnels et professionnels

festival
détours
de
babel

«Quels que soient les lieux, le format et l'esthétique, les Détours de Babel maintiennent leur promesse: répandre de l'audace musicale sur tout le territoire.»

«En temps de crise, le premier réflexe pourrait être le repli sur soi. Le festival Détours de Babel prend le contre-pied en proposant d'ouvrir les horizons.[...] Ou comment se laisser guider dans un voyage sans frontières.»

«Chacun des soixante-cinq concerts programmés pour les Détours de Babel est à lui seul un voyage sonore et visuel prodigieux où l'on va de surprise en découverte, à saute-continents, à travers les traditions musicales. »

«Pour sa 12ème édition, le festival Détours de Babel ne déroge pas, avec une programmation ultra dense faite de featurings inattendus, de noms connus (un peu) et d'autres moins (beaucoup). [...] Surprises et découvertes garanties ! »

«Entre jazz et musiques du monde, partitions baroques et contemporaines, opéra, théâtre musical, installations et performances, l'édition 2022 entend rattraper le temps et l'espace perdus depuis la pandémie.»

«Les Détours de Babel nous convient à de bien beaux voyages nomades et en musique dans différents lieux de Grenoble, son agglomération et le département, du 11 mars au 10 avril. Echappées belles et singulières.»

APPARITIONS DANS LES MÉDIAS

PRESSE RÉGIONALE

18 décembre 2021 - PETIT BULLETIN - Ballaké Sissoko et Lorenzo Bianchi-Hoesch en résidence à Grenoble
20 décembre 2021 - DAUPHINE LIBERE - Une nouvelle création pour la 12ème édition des Détours de Babel
2 janvier 2022 - DAUPHINE LIBERE - Voiron : ils seront sur la scène du Grand Angle en 2022
Janvier 2022 - LES AFFICHES - Narcisse
Janvier 2022 - LES AFFICHES - Radicants
6 février 2022 - DAUPHINÉ LIBÉRÉ - La 12eme édition des Détours de Babel à la rencontre des musiques transversales
Février 2022 - MINIZOU - Les Détours de Babel
18 février 2022 - LES AFFICHES - Le tour du monde en 30 jours
21 février 2022 - ISERE MAG - Musique sans frontière
1er mars 2022 - PETIT BULLETIN - Retour à Babel
07 mars 2022 - DAUPHINÉ LIBÉRÉ - Festival Détours de Babel: l'audace musicale au coeur des territoires
8 mars 2022 - FRANCE 3 - Isère: Les Détours de Babel, une aventure musicale à l'écart des chemins balisés
11 mars 2022 - L'ESSOR ISÈRE - Détours de Babel en Isère: 65 concerts et spectacles jusqu'au 10 avril
13 mars 2022 - DAUPHINE LIBERE - Noura & Jeich Trio, la tradition des griots s'invite en Nord-Isère
Mars-Avril - GRE MAG - Echappées belles
14 mars 2022 - PETIT BULLETIN - Détours de Babel: les 10 concerts qu'il ne faut pas manquer
18 mars 2022 - DAUPHINÉ LIBÉRÉ - Les voix du Sahara ont fait voyager le public de l'Heure Bleue
19 mars 2022 - DAUPHINÉ LIBÉRÉ - Äkä mercredi 23 mars à l'Ilyade
23 mars 2022 - DAUPHINÉ LIBÉRÉ - Symphonie d'autre monde ce jeudi à la Rampe
25 mars 2022 - DAUPHINÉ LIBÉRÉ - l'Ilyade a accueilli Äkä dans le cadre du festival Détours de Babel
27 mars 2022 - DAUPHINÉ LIBÉRÉ - «Odibi, l'art de la patience» sur la scène du Laussy, mardi
27 mars 2022 - DAUPHINÉ LIBÉRÉ - La flûtiste Naïssam Jalal a transcendé les frontières
29 mars 2022 - LES AFFICHES - Échappées musicales
30 mars 2022 - DAUPHINÉ LIBÉRÉ - Un dimanche musical lors des Détours de Babel
31 mars 2022 - DAUPHINÉ LIBÉRÉ - Perrine Bourel et Mosin Kawa en concert: un dialogue entre violon et tablas le 6 avril
3 avril 2022 - DAUPHINÉ LIBÉRÉ - Un temps musical autour de la kora au collège Gérard Philippe
7 avril 2022 - DAUPHINÉ LIBÉRÉ - Que faire cette fin de semaine à Grenoble et environs ?
8 avril 2022 - DAUPHINÉ LIBÉRÉ - Les Détours de Babel au Fort Barraux dimanche
13 avril 2022 - DAUPHINÉ LIBÉRÉ - Les Mélodies persanes ont fait vibrer l'église du village
14 avril 2022 - DAUPHINÉ LIBÉRÉ - 1400 spectateurs aux Détours de Babel

PRESSE NATIONALE

11 février 2022 - LE MONDE - Théâtre, danse, opéra, festival... Des spectacles pour le Printemps.
7 mars 2022 - LA VIE - Stromae & Fabrizio Cassol et Tcha Limberger: notre sélection musicale de la semaine
11 mars 2022 - LA CROIX - Le festival Détours de Babel à Grenoble rend hommage à l'histoire des Roms
11 mars 2022 - TELERAMA - Festival Détours de Babel: «l Silenti», le vibrant hommage aux Roms réduits au silence par les nazis
14 mars 2022 - LE MONDE - «l Silenti», l'hommage aux Tziganes disparus dans les camps de concentration nazis
24 mars 2022 - TELERAMA - Abel Selaocoe, l'ovni Sud-Africain de la musique classique

PRESSE WEB

4 janvier 2022 - PLACE GRE'NET - La Source de Fontaine propose une bulle d'air culturelle pour ce début 2022
11 mars 2022 - PLACE GRE'NET - Festival Détours de Babel 2022: Une édition libérée des contraintes sanitaires pour des rencontres musicales transculturelles
4 avril 2022 - RICTUS.INFO - Un détour avec Chucho

RADIO

22 février 2022 - FRANCE MUSIQUE - Dans son spectacle «l Silenti», le compositeur Fabrizio Cassol fait chanter les oubliés

3 mars 2022 - FIP - Détours de Babel invite Chucho Valdès, Leïla Martial et Naïssam Jalal à Grenoble
9 mars 2022 - FRANCE BLEU ISÈRE - Happy Hour
11 mars 2022 - RADIO GRESIVAUDAN - La Télé au Placard - Détours de Babel, 12ème édition
11 mars 2022 - FRANCE BLEU ISÈRE - Le festival «Détours de Babel»
11 mars 2022 - RCF - Une 12ème édition du festival Détours de Babel à Grenoble rend hommage à l'histoire des Roms
24 mars 2022 - FRANCE MUSIQUE - «Äkä - Free voices of forest»: voyage au coeur des polyphonies de la forêt équatoriale
29 mars 2022 - FRANCE BLEU ISÈRE - Happy Hour
6 avril 2022 - FRANCE BLEU ISÈRE - Happy Hour
7 avril 2022 - RFI - Journal du matin «Grande Soirée Afrique à la MC2 de Grenoble»
16 avril 2022 - FRANCE MUSIQUE - Ocora Couleurs du Monde, «Festival Détours de Babel»

TÉLÉVISION

9 mars 2022 - TV GRENOBLE - Invitation aux voyages
11 mars 2022 - FRANCE 3 ALPES - L'ouverture des Détours de Babel
14 mars 2022 - FRANCE 3 ALPES - Création musicale franco-indienne
16 mars 2022 - TV GRENOBLE - «Sahariennes» jeudi à 20h à l'Heure Bleue de Saint-Martin-d'Hères
21 mars 2022 - TV GRENOBLE - «Narcisse» mardi à 20h à l'Hexagone de Meylan
25 mars 2022 - FRANCE 3 ALPES - Guignol et ses comparses javanais
4 avril 2022 - FRANCE 3 ALPES - Des hommes et des robots sur scène
7 avril 2022 - TV GRENOBLE - Ballaké Sissoko et Lorenzo Bianchi Hoesch jeudi à 20h à la MC2

PRESSE RÉGIONALE

DATE : 18 décembre 2021

MÉDIA : Petit Bulletin

TITRE: Ballaké Sissoko et Lorenzo Bianchi-Hoesch en résidence à Grenoble

JOURNALISTE : Hugo Verit

Ballaké Sissoko et Lorenzo Bianchi-Hoesch en résidence à Grenoble

ACTUS | Le grand maître malien de la kora et le musicien électronique Italien travaillent sur leur projet *Radicants* : une rencontre entre deux univers sonores très différents.

Hugo Verit | Samedi 18 décembre 2021



Photo : Benoit Peverelli / Andrea Macchia

Avant la création de leur projet *Radicants* le 7 avril prochain à la MC2, Ballaké Sissoko et Lorenzo Bianchi-Hoesch étaient en résidence pour une semaine (du 13 au 17 décembre) au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas de Grenoble. Ce qui constitue la deuxième séquence de travail et de recherche pour le grand maître malien de la kora et le spécialiste ès électronique italien, après une première session à l'abbaye de Royaumont (bien loin de chez nous). À travers cette collaboration, les artistes souhaitent établir un dialogue inédit entre deux instruments, ou plutôt deux univers sonores a priori très différents, en se complétant l'un l'autre dans une harmonie parfaite. Une rencontre « *très stimulante, très intéressante* », selon les mots de Lorenzo.

On a eu la chance de pouvoir découvrir une trentaine de minutes de ce projet à l'issue de cette résidence et le résultat est très prometteur. En effet, l'électronique de Bianchi-Hoesch n'est pas simplement là pour "moderniser" le son très pur de la kora dans un geste factice. Bien au contraire, elle augmente, transforme et enveloppe l'instrument de Ballaké Sissoko afin de créer des textures, des nappes tour à tour duveteuses ou piquantes. Séquencée en direct et mélangée à de nombreux effets, la kora ne s'en trouve pas pour autant dénaturée, son caractère intimiste subsiste. Et bien entendu, c'est toujours quelque chose de voir Ballaké Sissoko manipuler amoureusement son instrument, grand sourire aux lèvres. On vous en reparlera très certainement !

DATE : 20 décembre 2022

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Une nouvelle création pour la 12eme édition des Détours de Babel

JOURNALISTE : Christophe Cadet

Grenoble

Une nouvelle création pour la 12e édition des Détours de Babel

Par Le Dauphiné Libéré - 20 déc. 2021 à 20:08 - Temps de lecture : 1 min

🗨️ | 📄 | Vu 43 fois



En marge de la 12e édition du festival des Détours de Babel, la sortie de résidence du projet "Radicants" a permis d'écouter le compositeur électro-acoustique Lorenzo Bianchi-Hoesch et le joueur de kora malien Ballaké Sissoko. Photo Le DL /Christophe CADET

Ce vendredi 17 décembre, au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, l'équipe du festival des Détours de Babel a présenté la sortie de résidence du projet "Radicants". Cette création a réuni en duo le compositeur électro-acoustique Lorenzo Bianchi-Hoesch et le joueur de kora malien Ballaké Sissoko, de réputation internationale. Cette sortie de résidence devant un public restreint est le résultat de deux semaines de travail entre les deux musiciens. Un travail qui devrait encore se peaufiner dans les prochaines semaines avant sa restitution finale le 7 avril à la MC2, dans le cadre de la 12e édition des Détours de Babel. Pour Benoît Thiebergien, directeur du festival, « ce projet ne propose pas une version augmentée de la kora mais un langage commun entre deux univers ». En écoutant cette demi-heure de filage, on s'aperçoit en effet que le jeu de Ballaké Sissoko s'échappe légèrement du traditionnel répertoire mandingue, pour des sonorités plus proches de la musique contemporaine.

DATE : 02 janvier 2022

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Voiron: ils seront sur la scène du Grand Angle en 2022

JOURNALISTE : NC

le dauphiné libéré

Isère

Voiron : ils seront sur la scène du Grand Angle en 2022

Le Grand Angle, après deux années délicates, programme pour 2022 des affiches dans le domaine de la musique, du théâtre, de la danse ou encore de la magie. Notre sélection mois par mois.

Par Le Dauphiné Libéré - 02 janv. 2022 à 06:02 - Temps de lecture : 3 min

🗨️ | 📌 | Vu 2154 fois



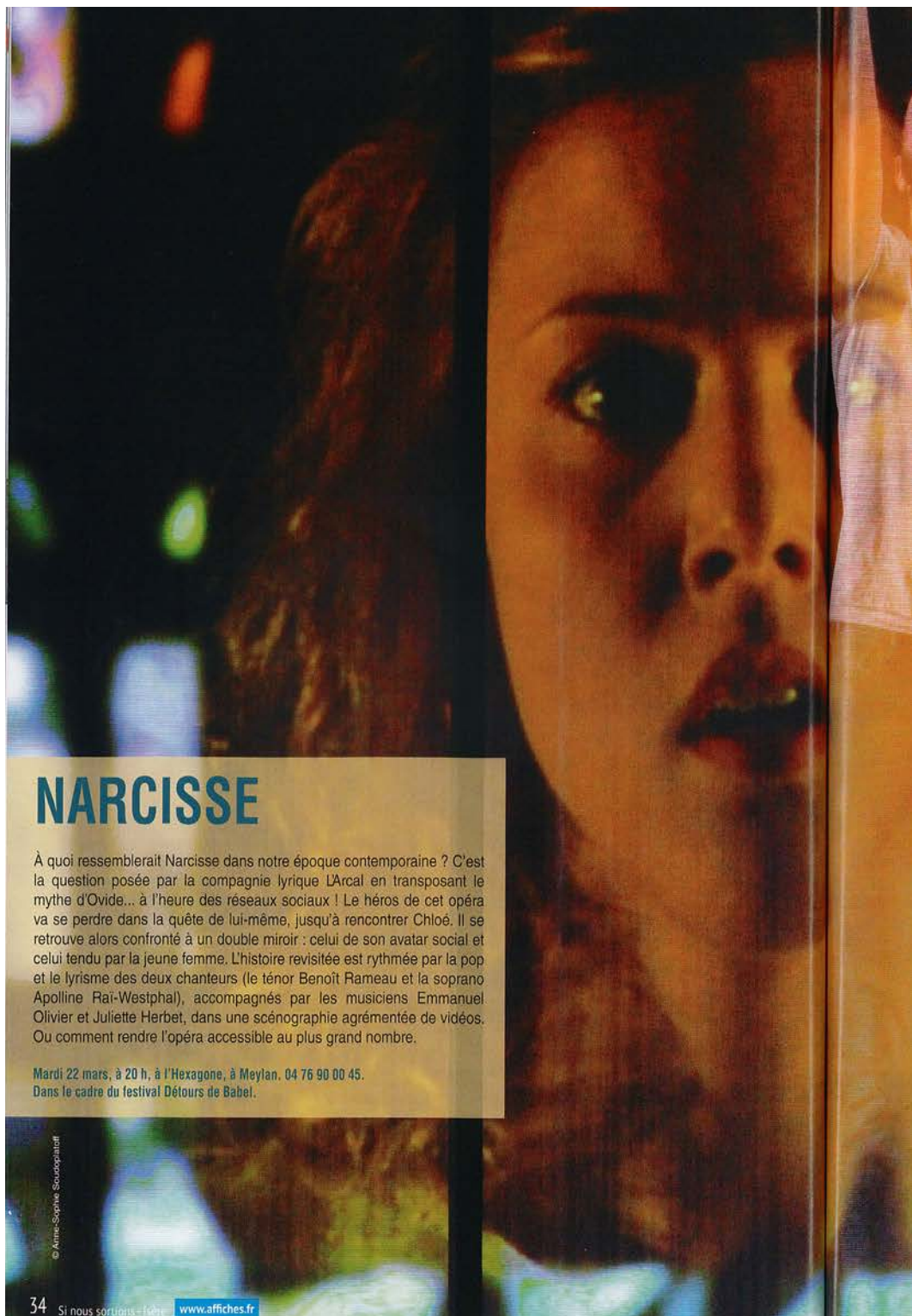
Chucho Valdés. Photo Le DL/Mona BLANCHET

▪ En avril, Chucho Valdés et Yilian Cañizares

Double concert, double dose de bonne ambiance dans le cadre du Voiron Jazz festival, coorganisé avec le festival Détours de Babel. Chucho Valdés, pianiste, compositeur et arrangeur cubain, figure la plus influente du jazz afro-cubain moderne fera l'étalage de ses plus de 60 ans de scène, mêlant références afro-cubaines, jazz, musique classique, le rock. Il sera suivi de Yilian Cañizares, l'une des violonistes, chanteuses et compositrices les plus talentueuses de la scène contemporaine. Elle aussi use de rythmes jazz, classiques et afro-cubains qui magnifient une voix hors du commun. Tarifs : entre 28 et 12 euros. Placement libre.

➤ Samedi 2 avril à 20 h.

DATE : Janvier 2022
MÉDIA : Les Affiches
TITRE: Narcisse
JOURNALISTE : Cécile Alibert



NARCISSE

À quoi ressemblerait Narcisse dans notre époque contemporaine ? C'est la question posée par la compagnie lyrique L'Arcal en transposant le mythe d'Ovide... à l'heure des réseaux sociaux ! Le héros de cet opéra va se perdre dans la quête de lui-même, jusqu'à rencontrer Chloé. Il se retrouve alors confronté à un double miroir : celui de son avatar social et celui tendu par la jeune femme. L'histoire revisitée est rythmée par la pop et le lyrisme des deux chanteurs (le ténor Benoît Rameau et la soprano Apolline Rai-Westphal), accompagnés par les musiciens Emmanuel Olivier et Juliette Herbert, dans une scénographie agrémentée de vidéos. Ou comment rendre l'opéra accessible au plus grand nombre.


Mardi 22 mars, à 20 h, à l'Hexagone, à Meylan. 04 76 90 00 45.
Dans le cadre du festival Détours de Babel.

© Anne-Sophie Soudoplatoff

34 Si nous sortions - fête www.affiches.fr

DATE : Janvier 2022
MÉDIA : Les Affiches
TITRE: Narcisse
JOURNALISTE : Cécile Alibert

MUSIQUE DU MONDE



© B. Paveselli

RADICANTS

C'est l'histoire d'une rencontre entre la kora et la musique électronique. Avec le projet *Radicants*, le Malien Ballaké Sissoko (photo) et l'Italien Lorenzo Bianchi-Hoesch proposent un dialogue interculturel entre un instrument ancestral, intime, acoustique, dont le son se retrouve sublimé par l'électronique. Une immersion sonore inédite.

Judi 7 avril, à 20 h, à la MC2, à Grenoble. 04 76 00 79 00.
En partenariat avec Détours de Babel, dans le cadre de la grande soirée « Afrique ».

DATE : 6 février 2022

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: La 12eme édition des Détours de Babel à la rencontre des musiques transversales

JOURNALISTE : Christophe Cadet

Isère

dt La 12e édition des Détours de Babel à la rencontre des musiques transversales

Du vendredi 11 mars au dimanche 10 avril, la 12e édition du festival des Détours de Babel proposera près de 130 rendez-vous dans vingt communes iséroises.

Par **Christophe CADET** - 06 févr. 2022 à 15:33 | mis à jour le 07 févr. 2022 à 15:47 - Temps de lecture : 3 min

🗨️ | 📄 | Vu 88 fois



"Sahariennes" le 17 mars à L'Heure bleue de Saint-Martin-d'Hères. Photo DR

À la croisée des musiques du monde, du jazz, des musiques contemporaines, chaque concert programmé résulte d'une rencontre inédite entre musiciens de divers horizons. Foisonnement des esthétiques, mais également grande variété dans les formats, combinant 30 concerts et spectacles en salle, 50 rendez-vous musicaux lors des brunchs musicaux dans des hauts lieux du patrimoine (Fort Barraux, Musée dauphinois), une dizaine de concerts de proximité dans les hôpitaux, bibliothèques et les communes rurales.

Musique afro-cubaine/jazz

À la croisée entre musique afro-cubaine et jazz, le Grand Angle de Voiron accueillera le samedi 2 avril à 20 h le pianiste cubain Chucho Valdés et la chanteuse-violoniste Yllian Cañizares.



Yllian Canizares, avec Chucho Valdés, le 2 avril au Grand Angle de Voiron. Photo Le DL /



Musiques du monde

Du côté des musiques du monde, on peut noter le projet "I Silent : la musique des sans voix" de Fabrizio Cassol et du violoniste Tcha Limberger le vendredi 11 mars à 20 h et le samedi 12 à 17 h à la MC2 à Grenoble, une ode musicale consacrée au génocide des Roms de la Seconde Guerre mondiale. Rencontre entre le Maroc, l'Algérie et la Mauritanie, le projet "Sahariennes" est le fruit du mélange entre quatre chanteuses porteuses des héritages berbères, touaregs et gnawas. Une rencontre à découvrir le jeudi 17 mars à 20 h à l'Heure bleue à Saint-Martin-d'Hères.

Registre contemporain

Dans un registre plus contemporain, le projet "Attraction", programmé au Prisme de Seyssins le jeudi 31 mars à 20 h, fait partie des 25 résidences de créations portées par le Centre international des musiques nomades, co-organisateur du festival. Cette ode musicale créée par le compositeur Walter Thompson s'inspire des quatre éléments et réunit 150 chanteurs, instrumentistes et danseurs de l'orchestre du Campus et du chœur universitaire. Une création en temps réel qui utilise le soundpainting et le langage des signes.

Projets participatifs

Cette année, deux projets participatifs réunissant artistes professionnels et habitants de quartiers grenoblois seront proposés au public. Parmi ces créations, le projet "Dans l'ombre du Ramayana", porté par le compositeur Alex Grillo, nous plonge dans les légendes de l'île de Java en Indonésie à travers un spectacle de marionnettes traditionnelles, de percussions et de Gamelan. Visible au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas de Grenoble vendredi 25 mars à 14 h 15 et 20 h, et samedi 26 à 15 h et 18 h.

Brunchs dominicaux

Les Détours de Babel maintiennent cette tradition de concerts accessibles à travers leurs traditionnels brunchs dominicaux. L'occasion de découvrir chaque dimanche du festival une cinquantaine d'artistes en mode intimiste, dans les cadres bucoliques de Fort Barraux, les vénérables pierres du Musée dauphinois ou du quartier Sainte-Marie-d'en-Bas.

Installation sonore

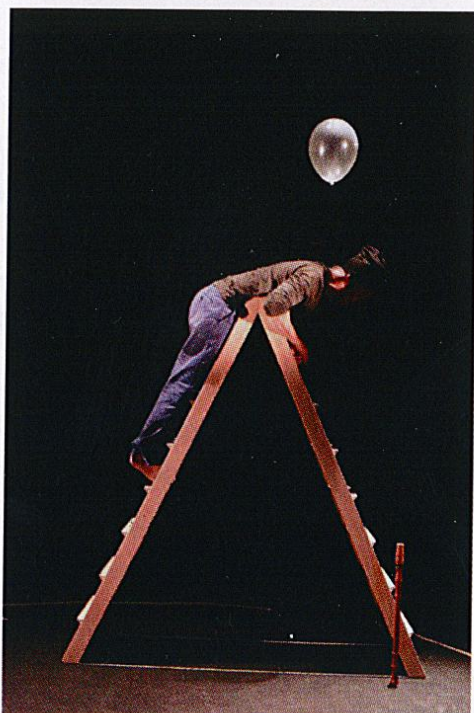
Enfin, du dimanche 20 mars au lundi 4 avril, les Grenoblois pourront découvrir à l'Ancien musée de peinture l'installation sonore "Les sons du sacré" de Priscilla Telmon et Vincent Moon : une projection d'une centaine de petits films, derniers vestiges de chants folkloriques et de rituels sacrés pour la plupart disparus.

DATE : Février 2022

MÉDIA : Minizou

TITRE: Les Détours de Babel

JOURNALISTE : Hélène Jusselin



© Maité Garra

Les Détours de Babel

Le voyage est à notre porte. Le festival les Détours de Babel invite à lui seul le monde sur les différentes scènes de la Métropole grenobloise, croisant en même temps des engagements sociétaux : la musique des sans-voix, chants traditionnels tibétains pour parler de l'exil, défense du gamelan javanais, opéra virtuel autour d'un Narcisse par son

Up! de la Cie LagunArte. Dès 18 mois

image et ses textos, joute musicale franco-britannique... Autour de la programmation foisonnante, 4 rendez-vous rythment le festival qui se tiendra du 11 mars au 10 avril : les brunchs musicaux, ouverts à tous et accessibles aux familles. Premier rendez-vous dimanche 20 mars dans le quartier Alma-Très-Cloîtres à Grenoble, dimanche 27 mars et dimanche 3 avril au musée Dauphinois à Grenoble, et dimanche 10 avril à Fort-Barraux.

Les installations de sculptures sonores d'Elsa Biston prendront place à l'Ancien Musée de Peinture du 20 mars au 2 avril. Les visiteurs déambuleront parmi une trentaine d'« objets vibrants ». Le spectacle de « mosaïques musicales pour les tout-petits », « Up! » de Kristof Hiriart sera joué à l'Espace 600 à Grenoble du 29 mars au 2 avril. www.musiques-nomades.fr

DATE : vendredi 18 février 2022
MÉDIA : Les Affiches
TITRE: Le tour du monde en 30 jours
JOURNALISTE : Cécile Alibert

À L’AFFICHE



Les 11 et 12 mars, la MC2 accueillera le spectacle *I silenti* qui commémore un fait historique oublié : le génocide des Roms pendant la Seconde Guerre mondiale. © kvde.be

Le tour du monde en 30 jours

Publié le 17 février 2022, rédigé par Cécile Alibert

Tous les chemins mèneraient-ils en Isère ? 280 artistes, venus de 40 pays, s’apprêtent à poser leurs bagages sur le territoire, à l’occasion du festival Détours de Babel. Voyage autour des musiques du monde contemporain, entre mars et avril.

En temps de crise, le premier réflexe pourrait être le repli sur soi. Le festival Détours de Babel prend le contre-pied en proposant d’ouvrir les horizons. Du 11 mars au 10 avril, des artistes venus du monde entier s’inviteront en Isère pour croiser des esthétiques inattendues, voire inconnues. « À travers ces musiques, nous invitons le public à découvrir les cultures et les représentations du monde qu’elles expriment, annonce Benoît Thiebergien, directeur du festival porté par le Centre international des musiques nomades, à Grenoble. C’est un voyage, une rencontre, une découverte. C’est aussi un temps de création, car nous soutenons de nombreux projets qui seront joués pour la première fois sur les scènes du festival ».

STOPS OBLIGÉS. En ouverture, la MC2 de Grenoble accueillera un spectacle à la croisée des genres : concert, opéra, théâtre et danse. Dans *I silenti*, le musicien tzigane Tcha Limberger rendra hommage à celles et ceux qui ont été réduits au silence, à travers les compositions du Bruxellois Fabrizio Cassol. Les 15 et 16 mars, deux percussionnistes, l’Indien Manjunath B.C et le Français Florent Jodelet, combineront leur savoir-faire pour une soirée placée sous le signe du rythme, au Théâtre Sainte-Marie-d’en-Bas, à Grenoble. Le 17 mars, un vent chaud soufflera sur l’Heure Bleue, à Saint-Martin-d’Hères, où quatre chanteuses célébreront les traditions du Sahara. Le 7 avril, on restera en Afrique avec deux rendez-vous à la MC2 : le Quatuor Béla s’emparera d’un répertoire contemporain, avant de céder sa place à une curieuse rencontre entre la cora du Malien Ballaké Sissoko et la musique électronique de l’Italien Lorenzo Bianchi Hoesch.

TEMPS PARTAGÉS. Le festival accueillera également des projets participatifs, mêlant professionnels et amateurs. Ce sera notamment le cas des quatre concerts donnés les 25 et 26 mars, au Théâtre Sainte-Marie-d’en-Bas. « Dans l’ombre du Ramayana sera un spectacle tout public qui a fait l’objet d’un travail depuis septembre. Son scénario rassemble deux cultures de la marionnette : le Guignol et le Punakawan qui est l’équivalent du Guignol dans la culture indonésienne », précise Benoît Thiebergien. Quatre « brunchs musicaux », véritables marques de fabrique du festival, investiront un lieu du territoire pour une journée de concerts, à des tarifs au choix. « On l’appelle “brunch” parce que c’est le dimanche et que l’on peut manger sur place, complète le directeur. L’idée est de faire découvrir au public des musiques qu’il ne connaît pas, en nous faisant confiance, dans un cadre convivial ». Ou comment se laisser guider dans un voyage sans frontières.

12^e édition des Détours de Babel : du 11 mars au 10 avril, en Isère.
 Programme détaillé et réservation : musiques-nomades.fr
 Se renseigner auprès des organisateurs pour connaître d’éventuelles modifications liées au contexte sanitaire.

DATE : 21 février 2022

MÉDIA : Isère Mag

TITRE: Musique sans frontières

JOURNALISTE : Véronique Granger

ISÈRE MAG

Musique sans frontières



Culture, Festivals

Ne cherchez pas les têtes d'affiche, parmi les 280 artistes de quarante pays invités pour ces douzièmes Détours de Babel. Fidèle à son ADN, ce festival transculturel vous invite à trois semaines de découvertes sonores et de pépites inouïes en Isère.

Imaginez la rencontre entre une chanteuse « multitimbrée », Leïla Martial (sacrée aux Victoires du jazz 2020), un body-percussionniste chevronné, et des virtuoses des polyphonies pygmées du Congo (« Les voix de la forêt »). Celle de Guignol avec des marionnettes javanaises Punakawan (un projet participatif mêlant des musiciens indonésiens et des élèves isérois). Ou encore celle d'une chanteuse insoumise, la Sénégalaise Senny Camara, avec la kora, instrument traditionnellement réservé aux hommes...

Chacun des soixante-cinq concerts programmés pour les Détours de Babel est à lui seul un voyage sonore et visuel prodigieux où l'on va de surprise en découverte, à saute-continent, à travers les traditions musicales. Chucho Valdés, légendaire pianiste cubain – seule vraie « star » de cette édition – nous promet ainsi un retour aux sources du jazz afro-cubain (au Grand Angle à Voiron) avec la vibrante chanteuse et violoniste Yilian Cañizares.

Parmi les créations à ne pas manquer dans ce programme foisonnant, citons encore la pianiste et claveciniste Jeanne Bleuse, qui promet de décoiffer le récital classique dans un seule-en-scène virtuose – où des classiques du répertoire se mêleront aux œuvres de jeunes compositeurs comme l'intrépide jazz woman Eve Risser.

"Ici, les artistes inventent, explique le directeur et programmateur de ce festival sans frontières, Benoît Thiebergien. C'est pourquoi la création occupe une part très importante : nous avons cette année des projets avec l'Afrique, la Mongolie, l'Indonésie, des coproductions et des hybridations qui embarquent dans l'aventure 150 choristes et musiciens amateurs."

Dépaysement et métissage assurés

Jazz et musiques du monde, musiques baroques et contemporaines, opéra et théâtre musical, installations sonores et visuelles (à l'ancien musée de peinture de Grenoble...) : les Détours sont aussi un carrefour d'esthétiques musicales et de formes, du concert festif au récital.

À une ère où les frontières sont de plus en plus difficiles à franchir, c'est un véritable défi pour les organisateurs qui disséminent les concerts dans quarante lieux et vingt communes. Et c'est une belle bouffée d'oxygène !

Les Détours de Babel en chiffres et en dates :

- Du 11 mars au 10 avril
- 65 concerts et 130 rendez-vous
- 40 lieux dans 20 communes de l'Isère
- 10 commandes d'écriture
- 15 résidences de création ou premières
- 4 brunchs musicaux le dimanche avec des concerts toute la journée dans des lieux du patrimoine (Fort Barraux, Musée dauphinois...)

Programme complet sur : www.musiques-nomades.fr

DATE : 1er mars 2022

MÉDIA : Petit Bulletin

TITRE: Retour de Babel

JOURNALISTE : Valentine Autruffe

Retour de Babel

Valentine Autruffe | Mardi 1 mars 2022



Photo : Chucho-Valdes Jazz Bata

Déjà ? Oui, parce que la dernière édition des Détours de Babel a eu lieu en septembre dernier, cause Covid. Et cette année, le festival reprend son tempo habituel, au printemps. Du 11 mars au 10 avril, 280 artistes et musiciens que vous n'entendez certainement pas à la radio convergeront du monde entier vers l'Isère et Grenoble, pour une soixantaine de concerts et une centaine d'événements. Rien que ça ! Musiques du monde, jazz, musiques expérimentales : si vous n'y entendez rien mais que vous êtes ouvert à la découverte, ne vous inquiétez pas. Déjà, il y a les fameux brunchs musicaux du dimanche, où des artistes présentent des échantillons de leurs univers sur scène au Fort Barraux, au musée Dauphinois. Et surtout, rendez-vous dans le prochain Petit Bulletin, parution le 16 mars. On va décortiquer tout cela et vous offrir une sélection maison, aux petits oignons !



DATE : 7 mars 2022

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Festival Détours de Babel : l'audace musicale au cœur des territoires

JOURNALISTE : Christophe Cadet

le dauphiné libéré

📍 Festival Détours de Babel : l'audace musicale au cœur des territoires

Le festival Les Détours de Babel revient dans sa forme initiale après deux années perturbées par la pandémie. Des concerts auront lieu dans de nombreuses salles du département.

Par Christophe CADET - 07 mars 2022 à 14:26 | mis à jour le 07 mars 2022 à 14:27 - Temps de lecture : 2 min

🗨️ | Vu 177 fois



01 / 02 Le brunch musical de fort Barraux lors des précédentes éditions. Photo DR

Pour sa 12e édition du 11 mars au 10 avril, le festival des Détours de Babel proposera dans tout le département des rencontres musicales à la croisée du jazz, des musiques du monde et des sonorités contemporaines. Des événements aux formats multiples, allant du direct en salle de spectacle au concert intimiste dans les églises ou salles associatives du département.

Premiers événements à noter, les brunchs musicaux en entrée libre qui, chaque dimanche, de 10 h à 17 h proposeront au public un florilège d'artistes à la curiosité mélodique très aiguisée. Quatre rendez-vous se tiendront les dimanche 20 mars, dans le quartier Très-Cloître, les 27 mars et 3 avril au Musée dauphinois et enfin le 10 avril dans le panorama somptueux de Fort Barraux.

Des rencontres exceptionnelles seront à l'affiche cette année comme celle du pianiste Cubain Chucho Valdès et de la violoniste Yilian Canizares le 2 avril au Grand Angle de Voiron. Musiques du monde à L'Ilyade de Seyssinet-Pariset le 23 mars avec le projet Aka, rencontre entre musique

pygmée et chanteurs du sud-ouest de la France. Côté Sud-Isère, Le Prisme de Seyssins accueille le 31 mars le projet Attractions, ode symphonique inspirée des quatre éléments. On trouvera également le conte chanté "Les enfants du monde enchanté" de Camel Zekri, le 29 mars à L'Oriel de Varcès-Allières-et-Risset.

Au fil des éditions, ce festival tend également à promouvoir des spectacles à la confluence entre musique et arts numériques. Cette année, le public isérois pourra découvrir à L'Hexagone de Meylan l'opéra virtuel "Narcisse" de Marion Pellissier le 22 mars ainsi que le cyber-opéra "Terres rares" de Thierry Poquet et Laurent Durupt les 5 et 6 avril.

Quels que soient les lieux, le format et l'esthétique, Les Détours de Babel maintiennent leur promesse : répandre de l'audace musicale sur tout le territoire.

DATE : 8 mars 2022

MÉDIA : France 3 Auvergne-Rhône-Alpes

TITRE: Isère: Les Détours de Babel, une aventure musicale à l'écart des chemins balisés

JOURNALISTE : Rosine Billoud



Grenoble
Isère
Auvergne-Rhône-Alpes

Du 11 mars au 10 avril, le festival Les Détours de Babel est de retour pour sa 12ème édition, à Grenoble et en Isère, avec toujours l'envie de nous faire découvrir et partager des expériences musicales transversales.

Les Détours de Babel retrouvent leur édition printanière, après une édition 2021 qui avait été décalée à septembre, et vont rassembler cette année pas loin de 280 artistes éclectiques venus de 40 pays différents. Musiques du monde, jazz, musiques nouvelles... le festival favorise une approche « transculturelle » de la création musicale, au-delà des genres et des esthétiques, ouverte largement sur les cultures du monde.

Car, comme l'explique **Benoit Thiebergen**, directeur du festival, l'idée est : « d'accompagner les artistes, compositeurs et musiciens, d'où qu'ils viennent, à s'affranchir des appellations d'origine contrôlée, des hiérarchies institutionnelles, pour imaginer des échappées belles, des trajectoires croisées à l'écart des chemins balisés. »

Pendant trois semaines, le Festival se déploie dans toute l'agglomération grenobloise et en Isère en s'associant aux salles partenaires, mais en investissant également les musées et lieux de patrimoine, des quartiers, des lieux de proximité et espaces de vie. Ce sont ainsi plus de 80 concerts et spectacles, dont de nombreux en création, qui vont se jouer dans plus de 40 lieux de 20 communes de l'Isère.

Un programme pour tous les publics

Pour cette édition 2022, Benoit Thiebergen affiche son ambition : « Dans cette crise sanitaire qui n'en finit pas de finir et de rétrécir nos libertés de mouvement, nous restons déterminés à élargir au plus grand nombre ces aventures musicales aux libres horizons. »

Concerts et spectacles, événements participatifs et festifs, brunchs musicaux, salons de musique, installations, rencontres et ateliers... il y en aura en effet pour tout le monde, pour tous les types de publics et tous les âges.



Parmi les artistes programmés, nous découvrirons par exemple, au MC2, le violoniste tzigane aveugle, **Tcha Limberger** dans le spectacle **Silenti** qui commémore le génocide des Rom pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Au théâtre Sainte-Marie-d'en-bas, nous vibrerons aux sons de deux maîtres incontestés de deux grandes traditions de musique classique, l'une orale, l'autre écrite : **Manjunath B.C.**, percussionniste indien qui pratique le **konnakol**, une technique de percussion vocale issue de la tradition de la région carnatique, et **Florent Jodelet**, percussionniste français.



Dans une autre ambiance, les chants du Sahara résonneront à l'Heure Bleue, où quatre femmes afficheront fièrement leurs traditions et leur solidarité artistique : la grande chanteuse mauricienne **Noura Mint Seymali**, la réfugiée sahraouie **Dighya Mohammed Salem**, la chanteuse algérienne **Souad Asla** et la marocaine **Malika Zarra**.

Le jeune public n'est pas oublié avec notamment le spectacle **Up!** proposé par le chanteur basque **Kristof Hiriart**. Un concert acoustique pour voix, matières naturelles, objets, et instruments provenant de contrées lointaines, une caisse de résonance où les tout-petits seront médusés par les sonorités étranges, les mosaïques multicolores et les impressions qui s'en dégagent, comme les senteurs d'une prairie au printemps.

Toute la programmation est à découvrir sur le site des **Détours de Babel**.

#musique #culture #festival #événements
#sorties et loisirs

DATE : 11 mars 2022

MÉDIA : L'Essor - Isère

TITRE: Détours de Babel en Isère: 65 concerts et spectacles jusqu'au 10 avril

JOURNALISTE : Thomas Richardson

Détours de Babel en Isère : 65 concerts et spectacles jusqu'au 10 avril

La 12^e édition du festival Détours de Babel se déroulera à Grenoble et dans dix-neuf autres communes de l'Isère, du 11 mars au 10 avril. Au programme plus de 65 concerts et spectacles à ne pas manquer.



©OCP Photographies - Chucho Valdés se produira en concert le 2 avril à Voiron dans le cadre du festival Détours de Babel.

« Musiques de la forêt, du désert, des montagnes, des steppes par celles et ceux qui y habitent intimement ; Elle donne la parole aux artistes qui sont réduits au silence, minorités, peuples oubliés ou privés de territoire... » Benoit Thiebergien, directeur artistique du [Centre international des musiques nomades](#), introduit, en ces termes, la 12^e édition du festival [Détours de Babel](#) qui démarre ce vendredi 11 mars et se prolongera jusqu'au dimanche 10 avril.

Savourer le risque de plaisirs musicaux partagés

Au programme, quelque 130 rendez-vous dont 65 concerts et spectacles répartis dans 20 communes de l'Isère, dont Grenoble. « Créations, concerts, spectacles, salons de musique, installations, brunchs musicaux, projets participatifs investissent les nombreux lieux de vie, de culture et de patrimoine qui partagent cette aventure avec nous à Grenoble et en Isère, invitant les publics à savourer ensemble le risque de plaisirs musicaux partagés », poursuit Benoit Thiebergien qui, à travers l'association Centre international des musiques nomades, et, avec l'appui de l'ensemble des partenaires du festival, se dit déterminé « à élargir au plus grand nombre ces aventures musicales aux libres horizons », et ce malgré la « crise sanitaire qui n'en finit plus de finir et de rétrécir nos libertés de mouvement ».

Pour rappel, les objectifs du Centre international des musiques nomades, issu en 2011 de la fusion du Grenoble Jazz Festival et des 38^e Rugissants et basé depuis septembre 2019 au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas à Grenoble, sont de « Faire se rencontrer et dialoguer les écritures musicales contemporaines et les traditions orales du jazz et des musiques du monde, témoigner d'une culture mondialisée et soutenir la création et l'émergence. »

Programme complet du festival : www.detoursdebabel.fr

Parmi les nombreux artistes internationaux invités de cette édition, on retiendra notamment la légende cubaine du piano, [Chucho Valdés](#) qui se produira en concert au Grand Angle, à Voiron, le samedi 2 avril à 20 h (tarifs : 12 à 28€). Un événement coorganisé avec le Voiron jazz festival Actif depuis les années 60, il incarne l'un des artisans majeurs de la fusion musicale entre Cuba et l'Afrique, mêlant rythmes afro-cubains, beat-rock, harmonies et improvisations inspirées directement du jazz. Pour ce concert de retour aux sources, le festival lui a proposé d'inviter la chanteuse et violoniste cubaine, [Yilian Cañizares](#), elle aussi rompue aux rencontres musicales transatlantiques.

DATE : 13 mars 2022

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Noura & Jeich Trio, la tradition des griots s'invite en Nord-Isère

JOURNALISTE : DL

le dauphiné libéré

Saint-Baudille-de-la-Tour | Saint-Prim

📍 Noura & Jeich Trio, la tradition des griots s'invite en Nord-Isère

Par Le Dauphiné Libéré – Hier à 16:19 | mis à jour hier à 16:27 – Temps de lecture : 1 min

🗨️ | 📌 | Vu 38 fois



Photo DR

Sensibilisés à la diffusion des cultures musicales au sein des territoires, le festival des Détours de Babel et le dispositif départemental Les Allées chantent proposent, en Nord-Isère, deux concerts de Noura & Jeich Trio.

Issue d'une famille de griots mauritaniens, la chanteuse Noura Mint Seymali fera découvrir les traditions du chant traditionnel saharien. Des chants qui, depuis des décennies, accompagnent les rituels religieux et profanes des populations sahariennes.

Elle sera accompagnée par le guitariste El Jeich Chighaly et le percussionniste Mohamed Menni.

Concert à la Ferme des Dames de Saint-Baudille-de-la-tour le mercredi 16 mars à 18 h 30 et à l'église de Saint-Prim le vendredi 18 mars à 20 heures. Entrée libre. Réservations au 04 74 20 20 79.

DATE : Mars-Avril
MÉDIA : Gre Mag
TITRE: Echappées belles
JOURNALISTE : Annabelle Brot

MUSIQUES NOMADES

Echappées belles

Du 11 mars au 10 avril, les Détours de Babel font vibrer Grenoble et l'agglomération au rythme de toutes les musiques.

« Nous accueillons 280 artistes venant de 40 pays. Notre objectif est de soutenir des projets hybrides qui esquissent une nouvelle géographie musicale par la confrontation des cultures tout en interrogeant le monde d'aujourd'hui », précise Benoît Thiebergien, directeur du festival.

Belle illustration avec des créations comme I Silenti qui fait dialoguer jazz, musique tzigane, madrigaux et danse indienne, Sa-riga-ma-pa-da-ni qui croise les traditions des percussions occidentales et du chant indien, ou encore Radicants, qui mêle l'instrument ancestral qu'est la kora à la musique électro.

Quatre brunchs font la part belle à la découverte, avec « des propositions accessibles et exigeantes allant du baroque au blues en

passant par les musiques du Tibet, les chants mongols... » On retrouve aussi des spectacles jeune public, des concerts de proximité dans les bibliothèques, centres sociaux et maisons de quartiers, une cinquantaine de rendez-vous avec les scolaires, des ateliers de pratique, des rencontres, des formations... « pour tisser du lien et faire vivre le festival ». ■ Annabelle Brot

📅 Du 11 mars au 10 avril. Infos : detoursdebabel.fr

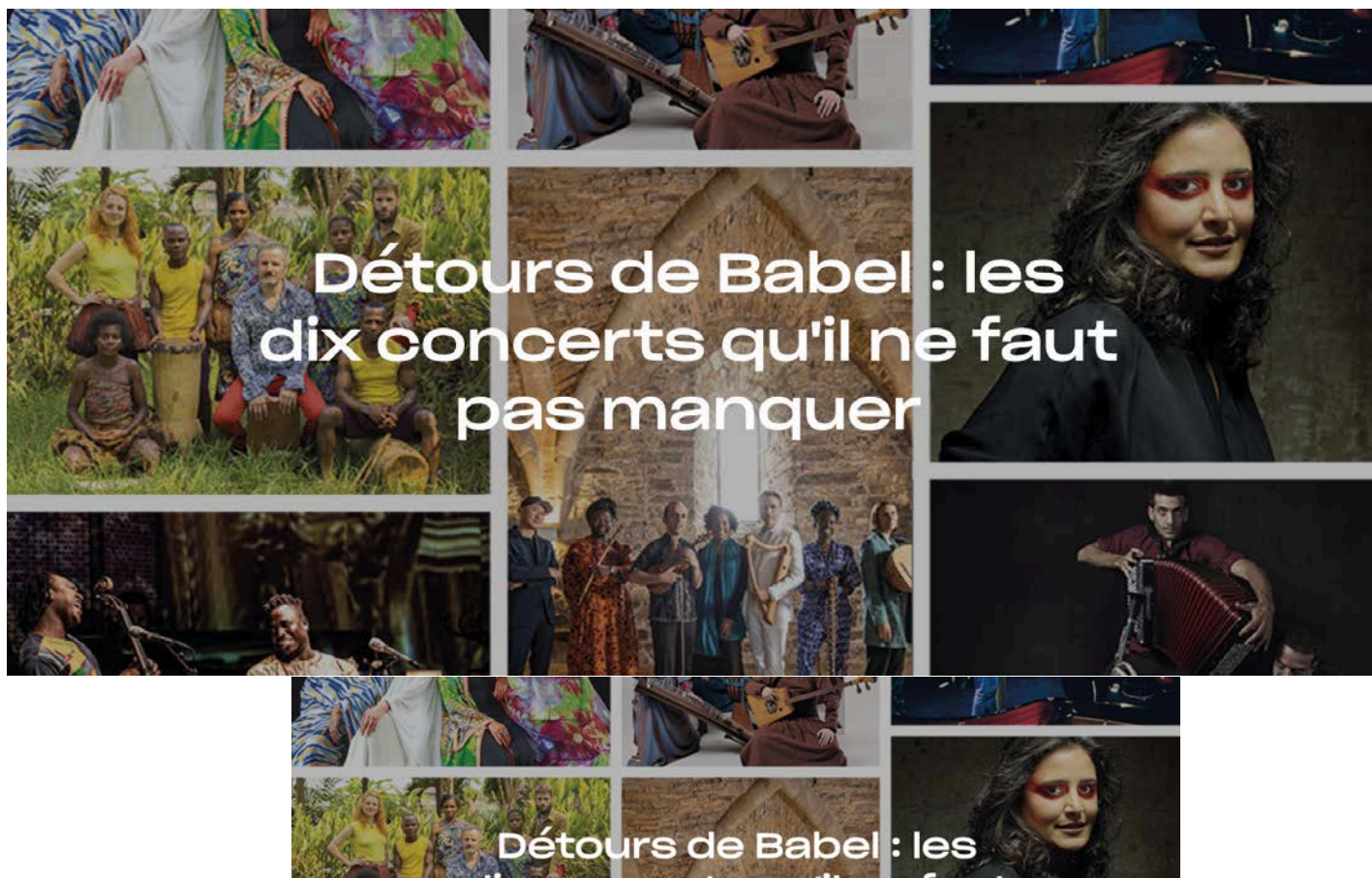


DATE : 14 mars 2022

MÉDIA : Petit Bulletin

TITRE: Détours de Babel: les dix concerts qu'il ne faut pas manquer

JOURNALISTE : NC



Sahariennes

En 2018, nombreux étaient ceux qui regrettaient de n'avoir pu rentrer au concert de Souad Asla au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas. La musicienne revient cette année accompagnée de trois autres chanteuses issues de différentes cultures sahariennes pour un spectacle qui vise à mettre en avant la richesse culturelle de ce territoire singulier qui s'étend sur dix états. Une soirée sous le signe de la sororité entre les peuples. Attention, il ne reste plus beaucoup de places !

Le 17 mars à l'Heure bleue (Saint-Martin-d'Hères), de 6€ à 17€

Äkä - Free Voices of Forest

Issu de la rencontre entre trois musiciens français prompts à l'improvisation et le groupe Ndima, fervent représentant de la tradition vocale äkä des pygmées du Congo, ce projet s'annonce comme un beau moment d'échange délégué et d'exploration musicale débridée. Voix, percussions corporelles et polyphonies äkä s'entremêlent et explorent toutes les possibilités sonores et musicales qu'offrent les corps. Une prestation qui risque fort de nous transporter dans un espace musical à nul autre pareil.

Le 23 mars à l'Ilyade (Seyssinet-Pariset), de 12€ à 18€

Symphonie d'un autre monde

Déjà aperçue en 2017 aux Détours de Babel avec son groupe Rhythms of Resistance, la flûtiste Naïssam Jalal revient avec un projet d'envergure pour lequel elle prolonge son exploration des musiques orientales par le prisme du jazz et de l'improvisation. Pour l'occasion, elle s'associe avec l'Orchestre Symphonique Divertimento et nous invite à découvrir sa *Symphonie d'un autre monde*, une composition faisant fi des barrières entre les cultures, la flûtiste affirmant ainsi son désir de faire de la musique un lieu de résistance.

Le 24 mars à La Rampe (Échirolles), de 10€ à 31€

Dans l'ombre du Ramayana

Le festival Détours de Babel n'oublie pas les enfants avec plusieurs spectacles jeune public plutôt réjouissants. On retiendra en particulier la proposition d'Alex Grillo de faire se rencontrer Guignol et les marionnettes traditionnelles javanaises. Guignol n'aura plus affaire à un gendarme mais à des demi-dieux issu du Panthéon javanais. On est curieux de voir ça ! Le tout est accompagné de gamelan, instrument magique et hypnotique dont il faut avoir au moins une fois fait l'expérience de l'écoute !

Les 25 et 26 mars, au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, de 3€ à 20€

Abel Selaoce et son Chesaba trio

Dans la famille des violoncellistes iconoclastes, on trouve un peu de tout. Du plus gênant (ah, le violoncelle électrique...) au plus envoûtant. Abel Selaoce s'impose de tout son poids de virtuose dans la seconde catégorie. Avec son Chesaba trio, il s'inspire du répertoire africain au sens large, mais aussi du jazz et de la musique classique, et en profite pour explorer les possibilités de son instrument : frotté, pincé, frappé, ou éreinté dans un nuage de crin.

Le 26 mars à la salle Olivier-Messiaen, 15€

Bey.Leyr.Bey

Un classique qui ne fait jamais de mal et qui fédère toujours le public : la musique balkanique ! Ici les trois musiciens issus d'esthétiques variées (un accordéoniste de bal musette, un clarinetiste-explorateur, et un percussionniste spécialisé dans le répertoire de mariage libanais) sont rejoints par le violoniste rom turc Serdar Pazarcioglu – une pointure dans le genre ! De quoi nous faire sautiller sur nos petites jambes engourdis par l'hiver.

Le 27 mars au musée Dauphinois (brunch), de 3€ à 20€

Les Noces de Saba

Aux Détours, en 2017, La Camera delle Lacrime nous avait embarqués au Moyen Âge, sur la route de la soie avec *La controverse de Karakoroum*. Cette année, entrelaçant toujours musique et dramaturgie, l'ensemble mené par Bruno Bonhoure et Khai-Dong Luong nous invite aux noces de la reine de Saba ; dix siècles avant notre ère. Une fête mythique où musiques ancienne, traditionnelle et de création s'entremêlent dans une forme musicale tout à fait inattendue, qui devrait voir même participer un chœur d'enfant de la ville de Fontaine...

Le 30 mars à la Source (Fontaine), de 15€ à 23€

Ballaké Sissoko & Lorenzo Bianchi-Hoesch

Un mariage heureux entre l'instrument le plus intimiste qui soit, la kora, et un set-up électronique très expansif. Ballaké Sissoko et Lorenzo Bianchi-Hoesch ont travaillé en bonne intelligence (celle de la musique) pour construire des morceaux enveloppants, évolutifs et parsemés de surprises légères. Surtout, l'artiste électro italien n'en fait jamais trop, laissant le champ libre et l'essentiel de la lumière au son sublime de la kora. Après les avoir vus en décembre dernier pour une sortie de résidence, on a hâte de découvrir le résultat final de cette fructueuse collaboration.

Le 7 avril à la MC2, de 10€ à 41€

Ritual

Dans l'ensemble Organik Orkeztra, qui réunit des solistes d'horizons différents (jazz, musique improvisée, musique contemporaine ou traditionnelle), les musiciens opèrent en acoustique et ont pour point commun de faire régulièrement

usage de leur voix pour créer des textures sonores envoûtantes. Une proposition qui devrait enchanter tous ceux qui aspirent à ce qu'un concert soit un moment de partage unique un peu magique, bref, une sorte de rituel qui s'écrit au fur et à mesure qu'il se joue...

Le 10 avril à Fort Barraux (brunch), de 6€ à 30€

Khusugtun

Objet de fascination pour nombre de musiciens occidentaux, le chant diphonique fait toujours son petit effet sur une audience non initiée. Produire plusieurs mélodies différentes simultanément avec une seule et unique voix, ça coupe le sifflet. Alors on vous invite à découvrir des maîtres en la matière : les jeunes Mongoles de Khusugtun qui s'accompagnent sur scène d'un instrumentarium tout aussi intrigant, peuplé de vièles, de luths et de cithares lointains.

Le 10 avril à Fort Barraux (brunch), de 6€ à 30€

DATE : 18 mars 2022

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Les voix du Sahara ont fait voyager le public de l'Heure Bleue

JOURNALISTE : NC

Saint-Martin-d'Hères

Les voix du Sahara ont fait voyager le public de l'Heure bleue

Par Le Dauphiné Libéré - 18 mars 2022 à 21:05 - Temps de lecture : 2 min

Vu 28 fois



Les Sahariennes en communion culturelle et artistique par-delà la conjoncture géopolitique. les sahariennes en communion culturelle et artistique par delà la conjoncture géopolitique Photo Le DL /Serge GARBAY

Dans le cadre de la 12^e édition du festival des Détours de Babel et pour la troisième année consécutive, l'Heure bleue accueillait ce jeudi 17 mars un spectacle de ce festival isérois qui donne à entendre des voix et des musiques d'où qu'elles viennent et par-delà les hiérarchies institutionnelles.

Le concert de ce jeudi donnait aux Martinéroises et Martinérois le plaisir d'entendre quatre belles voix de femmes originaires du Sahara. Dans cette région du monde, la chanson et la musique passent essentiellement par les voix de femmes. À la croisée du Maroc, de la Mauritanie, du Sahara occidental et de l'Algérie, ce territoire constitue un lieu au carrefour des cultures et des traditions musicales profanes et sacrées. Elles se mêlent aux héritages berbères, touaregs et gnawas. C'est ainsi que, dans le spectacle "Sahariennes", les voix de Noura Mint Seymali, la Mauritanienne, Deighya Mohammed Salem, la Sahraoui, Souad Asla, l'Algérienne, et Malika Zarra, la Marocaine, ont entremêlé leurs univers musicaux où s'expriment émotions, amour et sororité.

Claudine Kahane, adjointe à la culture, s'est réjouie de la représentation de ce spectacle à l'Heure bleue, non seulement pour les qualités artistiques et musicales mais aussi à cause du lien entre les valeurs développées par ce spectacle et les axes forts de la politique culturelle de la ville de Saint-Martin-d'Hères. Elle note également une certaine concomitance de dates. Ce concert suit en effet la fin du Festival du cinéma d'Afrique et la commémoration de la Journée internationale des femmes et ceci tout juste avant la célébration de la fin de la guerre d'Algérie, étape importante de la lutte contre le colonialisme et pour l'amitié et la coopération entre les peuples.

DATE : 19 mars 2022

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Äkä mercredi 23 mars à L'Ilyade

JOURNALISTE : NC

le dauphiné

Seyssinet-Pariset/Seyssins

Äkä mercredi 23 mars à L'Ilyade

Par Le Dauphiné Libéré - 19 mars 2022 à 20:39 - Temps de lecture : 1 min

🗨️ | 📄 | Vu 21 fois



Äkä - Free Voices of Forest, ce mercredi 23 mars à 20 h 30 à L'Ilyade. Photo Yvan SCHRECK

Ce mercredi 23 mars à 20 h 30, L'Ilyade accueille Äkä, un spectacle de musique et percussions corporelles, en partenariat avec Le CIMN, dans le cadre du festival des détours de Babel.

Äkä est un répertoire unique mêlant les polyphonies de la forêt équatoriale, les percussions corporelles, le langage imaginaire et la transe. Une rencontre inédite entre l'univers musical des chants pygmées et celui de l'incroyable vocaliste Leïla Martial et du bodypercussionniste Rémi Leclerc.

Ici, la voix est au centre de l'exploration et devient l'instrument de tous les possibles. C'est un voyage sans paroles, au cœur de la nature humaine, dans sa dimension de partage. On assiste à un joyeux mélange de sons, de vibrations et d'expressions vocales !

Äkä - Free Voices of Forest mercredi 23 mars à 20 h 30 L'Ilyade, musique et percussions corporelles. Durée 1 h 15. Tarifs : plein 18 €, réduit 12 à 15 €, abonnement de 11 à 14 €. Billetterie : au centre culturel L'Ilyade, 32, rue de la Fauconnière 38 170 Seyssinet-Pariset, tél. 04 76 21 17 57; billetterie-lilyade@seyssinet-pariset.fr

DATE : 23 mars 2022

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Symphonie d'autre monde ce jeudi à La Rampe

JOURNALISTE : NC

le dauphiné libéré

Échirolles

📍 Symphonie d'autre monde ce jeudi à La Rampe

Par Le Dauphiné Libéré - 23 mars 2022 à 21:46 - Temps de lecture : 1 min

🗨️ | 📌 | Vu 178 fois



Zahia Ziouani dirige l'orchestre symphonique Divertimento. Elle sera ce jeudi 24 mars à La Rampe avec la flûtiste Naïssam Jalal, primée aux Victoires du Jazz 2019.

Dans le cadre du festival Détours de Babel, concert exceptionnel ce jeudi 24 mars à La Rampe avec *Symphonie d'un autre monde*. Zahia Ziouani et les 27 musiciens de son orchestre symphonique Divertimento partagent la scène avec Naïssam Jalal, la flûtiste et compositrice d'origine syrienne. Cette dernière, primée aux Victoires du jazz en 2019, viendra à Échirolles avec son quintet Rhythms of Resistance. En soi, un nom qui résume l'esprit de cette soirée dédiée à la rencontre des musiques savantes, populaires, orientales, occidentales et du jazz. Bonne nouvelle, il reste encore quelques places.

DATE : 25 mars 2022

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: L'Ilyade a accueilli Akä dans le cadre du festival Détours de Babel

JOURNALISTE : NC

le dauphiné libéré

Seyssinet-Pariset/Seyssins

📍 L'Ilyade a accueilli Akä dans le cadre du festival Détours de Babel

Par Le Dauphiné Libéré – Hier à 19:57 – Temps de lecture : 1 min

🗨️ | 📌 | Vu 15 fois



La douzième édition du festival Détours de Babel a fait un détour par L'Ilyade mercredi soir avec Äkä – Free voices of forest.

La douzième édition du festival Détours de Babel a fait un détour par L'Ilyade mercredi soir avec *Äkä – Free voices of forest*. Pour la première fois ensemble sur scène, le groupe Ndima (la forêt en langue aka), la vocaliste Leïla Martial, le body-percussionniste Rémi Leclerc et le vocaliste-percussionniste Eric Perez, ont fait voyager le public au cœur de la forêt équatoriale, dans un répertoire mêlant les polyphonies des Pygmées aka, les percussions corporelles, le langage imaginaire et la transe. Ce projet interculturel propose une touchante rencontre musicale et humaine, où danse, chant, sons, vibrations, expressions vocales, improvisations, instruments, envolées lyriques et effets de bouche s'enchevêtrent et dialoguent respectueusement dans le plaisir du partage et du jeu.

Un moment émouvant largement applaudi par une salle comble et conquise.

DATE : 27 mars 2022

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: «Odibi, l'art de la patience» sur la scène du Laussy, mardi

JOURNALISTE : NC

le dauphiné libéré

Gières

«Odibi, l'art de la patience» sur la scène du Laussy, mardi

Par Le Dauphiné Libéré - 27 mars 2022 à 19:57 - Temps de lecture : 1 min

🗨️ | 📌 | Vu 31 fois



«Odibi, l'art de la patience» est un conte musical pour petits (à partir de 6 ans) et grands imaginé et conçu par Ze Jam Afane.

C'est dans le cadre du festival des Détours de Babel que le spectacle «Odibi, l'art de la patience» sera présenté sur la scène du Laussy mardi 29 mars à 20 heures.

Il s'agit d'un conte musical pour petits (à partir de 6 ans) et grands imaginé, conçu par Ze Jam Afane, conteur, chanteur et poète. Ce spectacle transfigure l'art du récit, avec des contes inspirés par l'art épique des peuples africains Fang et Boulou mais aussi par le monde d'aujourd'hui, grâce à la force de la musique. «Odibi, dis-moi comment trouver son équilibre, tenir debout, et pas à pas, emprunter le chemin qui mène à la rencontre des intelligences du grand monde, là où se trouvent tous les hommes dignes de ce nom. Patience, mon enfant, la patience est l'arme des plus grands et notre route est encore longue.»

Ze Jam Afane recrée ainsi les chantefables de son enfance remontées tout droit des veillées au coin du feu du Sud Cameroun. Un spectacle avec les voix et textes de Ze Jam Afane, le clavier et la flûte de Patrick Bebey, le violon et la mandoline électrique de Clément Janinet, ainsi que la kora électrique (un instrument de musique à cordes d'Afrique de l'Ouest) et les percussions de Samy Waro.

Mardi 29 mars, à partir de 20 heures. Tarifs : de 14 à 18 €. Contacts : 04 76 89 69 12 ; laussy@gieres.fr.

DATE : 27 mars 2022

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: La flûtiste Naïssam Jalal a transcendé les frontières

JOURNALISTE : Jean-Pierre Fournier

le dauphiné libéré

Échirolles

La flûtiste Naïssam Jalal a transcendé les frontières

Par Jean-Pierre FOURNIER – Hier à 19:57 – Temps de lecture : 2 min

🗨️ | 📌 | Vu 29 fois



Sur la scène de La Rampe : la flûtiste Naïssam Jalal (en rouge) et son quintet Rythms of Resistance en parfaite osmose avec l'Orchestre symphonique divertimento dirigé par Zahia Ziouani.

Le concert "Symphonie d'un autre monde" a réuni, jeudi soir sur la scène de La Rampe, l'Orchestre symphonique divertimento dirigé par Zahia Ziouani et le quintet Rythms or Resistance de la flûtiste Naïssam Jalal. Une belle rencontre bien dans l'esprit du festival des Détours de Babel.

« Cela faisait deux ans que nous voulions programmer ce projet à La Rampe. Il est bien dans la philosophie du festival qui veut sauter par-dessus les frontières et réunir les cultures. Par les temps qui courent, cela semble avoir du sens... », a déclaré Benoît Tiberghien, directeur des Détours de Babel, à l'ouverture de cette soirée.

Le public a pu voyager d'Orient en Occident, par la transcendance du jazz et par la pulsation vitale des rythmes. Des Rythmes of Resistance comme le nom du groupe de Naïssam Jalal. Née à Paris de parents Syriens, Naïssam Jalal est une artiste engagée. Elle ne pouvait bien sûr pas rester insensible au drame du peuple syrien. « Maintenant je vais jouer un morceau que j'ai composé. Il s'appelle "La Mort plutôt que l'humiliation". » Elle témoigne : « Les jeunes ont manifesté avec leurs frères, leurs sœurs, avec des fleurs et des ballons. Et avec l'espoir d'avoir le droit de vivre libres et dignes. C'était il y a 11 ans. je regardais les manifestations sur internet et je voyais ce peuple tellement courageux crier "la Mort plutôt que l'humiliation". On leur a répondu avec des snipers, puis avec des chars, puis avec des avions, puis avec des armes chimiques. Avec la torture systématique de tous les opposants. Cela fait

11 ans. Il y a eu des centaines de milliers de morts, des millions de déplacés. Et on attend toujours la chute de ce régime dictatorial. Quand j'ai écrit ce morceau en 2011, c'était pour rendre hommage aux martyrs de cette révolution. Au courage du peuple syrien. Et aujourd'hui, on continue de jouer ce morceau. Et on continuera à le jouer tant que ce gouvernement ne sera pas traîné devant les tribunaux. »

Le son de la flûte a alors imité des pleurs, voire des râles de souffrance venant du plus profond des tripes. Puis le son est devenu plus chaud et joyeux avec le titre "Samaai Al Andalus". Une évocation du temps d'une Andalousie où les trois religions monothéistes cohabitaient en paix dans une fructueuse synergie philosophique et scientifique. Comme une symphonie d'un autre monde.

DATE : 29 mars 2022
 MÉDIA : Les Affiches
 TITRE: Echappée musicale
 JOURNALISTE : Cécile Alibert

À L’AFFICHE



Le joueur de kora malien Ballaké Sissoko sera sur la scène de la MC2. © B. Peverelli

Échappée musicale

Publié le 29 mars 2022, rédigé par Cécile Alibert

Judi 7 avril, Grenoble goûtera à l’été avant l’heure. Le temps d’une soirée, la MC2 fera une escapade en Afrique, en partenariat avec le festival Détours de Babel. Le continent sera célébré en deux temps en compagnie du Quatuor Béla, suivi d’un duo entre Ballaké Sissoko et Lorenzo Bianchi Hoesch.

C’est l’un des temps forts des Détours de Babel. Judi 7 avril, le festival investira la MC2 pour une grande soirée musicale autour de l’Afrique. En tant qu’artiste associé à la salle grenobloise, le Quatuor Béla reviendra pour la quatrième fois cette saison nous livrer en première partie ses *Nouvelles impressions d’Afrique*, en écho à son disque sorti en 2019. « Ces musiciens virtuoses ont à cœur de transmettre la musique d’aujourd’hui, que l’on appelle “contemporaine” et qui peut faire frémir une partie du public », présentait le directeur de la MC2 Arnaud Meunier, en début de saison. Le quatuor à cordes cherchera là encore à « dialoguer avec les autres musiques, les autres continents, les autres cultures », à travers les univers de quatre artistes : le Sud-Africain Kevin Volans ; le Malien Moriba Koïta, décédé en 2016 ; le jeune musicien congolais Roslan Ibara, ainsi que Frédéric Aurier, violoniste et membre du quatuor.

DUO ÉTONNANT. Le voyage se poursuivra avec la rencontre de deux mondes, peu habitués à se côtoyer. « Ce concert accueillera Ballaké Sissoko (photo, NDLR), l’un des plus grands joueurs de kora malien actuel, et l’Italien Lorenzo Bianchi Hoesch, qui travaille sur ce que l’on appelle “les nouvelles lutheries numériques”, c’est-à-dire les musiques électroniques sur ordinateur, le traitement du son en temps réel..., détaille Benoît Thiebergien, directeur des Détours de Babel. Avec ce projet Radicants, on fait un pont entre les musiques ancestrales et la création musicale électroacoustique ». Un dialogue interculturel, marque de fabrique à la fois du festival et de la MC2.

Grande soirée musicale « Afrique » : judi 7 avril, à 20 h, à la MC2, à Grenoble. 04 76 00 79 00. De 5 à 41 €.

DATE : 30 mars 2022

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Un dimanche musical lors des Détours de Babel

JOURNALISTE : NC

le dauphiné

Grenoble

Un dimanche musical lors des Détours de Babel

Par Le Dauphiné Libéré - 30 mars 2022 à 19:56 - Temps de lecture : 1 min

🗨️ | 📌 | Vu 26 fois



Le violoniste Clément Janinet et le musicien poète camerounais André Ze Jam Afane.

Dans le cadre de la 12^e édition du festival des Détours de Babel, un “brunch musical” a été animé dimanche 27 mars au Musée dauphinois de 11 h à 18 h par une vingtaine d’artistes pour le plaisir du public présent. Des concerts, des spectacles et des performances ont été répartis dans les différents espaces du musée.

DATE : 31 mars 2022

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Perrine Bourel et Mosin Kawa en concert : un dialogue entre violon et tablas le 6 avril

JOURNALISTE : Christophe Cadet

le dauphiné libéré

Tullins-Fures

🎵 Perrine Bourel et Mosin Kawa en concert : un dialogue entre violon et tablas le 6 avril

Par C.R. - 31 mars 2022 à 17:07 | mis à jour le 31 mars 2022 à 17:13 - Temps de lecture : 2 min

🗨️ | 📌 | Vu 32 fois



Le duo Perrine Bourel et Mosin Kawa sera en concert au domaine de Saint-Jean-de-Chépy.

Arts en Isère Dauphiné Alpes (Aida) organise dans le cadre des Allées Chantent, une initiative du Département de l'Isère, un concert gratuit de musique du monde en partenariat avec le festival Détours de Babel, le mercredi 6 avril à 19 heures au domaine de Saint-Jean-de-Chépy.

Perrine Bourel au violon et Mosin Kawa aux tablas et au chant seront les invitées de ce concert dans le cadre des rencontres culturelles d'ArtChépy. La violoniste Perrine Bourel est porteuse d'une musique quasiment oubliée de violoneux des Alpes du Sud et du Dauphiné.

Le percussionniste Mosin Kawa est, quant à lui, détenteur d'une tradition musicale orale qui se transmet depuis sept générations dans sa famille originaire du Rajasthan indien.

Loin des académismes de la pratique du violon, les recherches de Perrine questionnent les intersections des musiques traditionnelles et expérimentales contemporaines, cherchant constamment à collaborer avec des artistes d'horizons divers et dévoiler ainsi des facettes qui élargissent sa pratique et son approche.

C'est comme Mosin qui, ayant commencé à jouer aux tablas dès l'âge de trois ans, et après avoir accompagné nombre de maîtres de la musique indienne, n'a de cesse aujourd'hui d'enrichir son jeu par ses rencontres avec d'autres univers musicaux.

Ce dialogue entre les deux artistes est né d'une fascination réciproque pour l'instrument de l'autre : Perrine pour les tablas et Mosin pour le violon. Ces deux instruments complexes possèdent en effet une palette sonore riche et nuancée, permettant une exploration subtile et précise du son. Une magnifique rencontre à ne pas manquer.

Pour l'accès à ce concert gratuit, la réservation est recommandée pour garantir son accès. Par téléphone au 04 74 20 20 79 ou par mail : reservationac@aida38.fr

DATE : 3 avril 2022

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Un temps musical autour de la kora au collège Gérard Philippe

JOURNALISTE : NC

le dauphiné libéré

Fontaine

dt Un temps musical autour de la kora au collège Gérard Philippe

Par Le Dauphiné Libéré – 03 avr. 2022 à 20:01 – Temps de lecture : 1 min



Senny Camara, une artiste libre et attachante qui a pour référence Nina Simone, Joséphine Baker mais aussi Mahawa Kouyaté. Photo Le DL /Odile LANGEVIN

Dans le cadre de la programmation du spectacle “Les Noces de Saba” lors du Festival Détours de Babel, le collège Gérard Philippe a invité Senny Camara. Cette musicienne sénégalaise a été bercée par les musiques ouest-africaines. Très tôt, elle a décidé de consacrer sa vie à la musique. Aujourd’hui, elle est une des rares femmes au monde à jouer de la kora, un instrument traditionnellement réservé aux hommes.

Pendant la pause méridienne, l’artiste a présenté son instrument de prédilection, la kora. Celui-ci est originaire du Mali mais on le retrouve dans toute l’Afrique de l’Ouest. Senny Camara a interprété plusieurs airs traditionnels en déployant une incroyable énergie qui a transporté son auditoire. Ensuite, elle a échangé avec les collégiens qui ont investi ce temps musical de différentes façons : chanter en wolof, slammer en portugais sur le rythme de la kora ou encore improviser sur des mélodies, comme ce fut le cas pour M. Picard, professeur de musique.

DATE : 7 avril 2022

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Que faire cette fin de semaine à Grenoble et dans les environs ?

JOURNALISTE : NC

Métropole de Grenoble

Que faire cette fin de semaine à Grenoble et dans les environs ?

Chaque semaine, retrouvez notre sélection d'idées de sorties à Grenoble et autour.

Par Le Dauphiné Libéré - Aujourd'hui à 06:02 - Temps de lecture : 3 min



Une grande soirée Afrique à la MC2 à Grenoble

L'occasion de découvrir deux projets à la croisée entre musique africaine et occidentale. Le projet Nouvelles impressions d'Afrique, porté par le quatuor Béla. Ce quatuor à la configuration musique de chambre explore les traditions musicales des cinq continents avec un instrumentarium baroque. Exploration de la harpe kora, chants polyphoniques pygmée, découverte du compositeur sud-africain Kevin Volans et du musicien malien Moriba Koita, rencontres... ont permis au quatuor Béla, d'adapter ces différentes musiques africaines à la résonance d'un quatuor à cordes.



Le projet Radicans, porté par le joueur de Kora, Ballaké Sissoko, et le compositeur electro-acoustique Lorenzo, Bianchi Hoesh, propose la rencontre d'un univers organique et électronique. Un chantier de création porté par le centre international des musiques nomades depuis septembre 2021, qui sera pour la première fois dévoilé au public dans cette soirée à la MC2.

Dans le cadre du festival Les Détours de Babel, jeudi 7 avril à partir de 20 heures à la MC2 à Grenoble. De 10 à 41 euros.

Éclectisme musical pour le dernier brunch des Détours de Babel au Fort Barraux

Les douze musiciens de l'Organik Orkeztra proposeront un savant mélange entre free jazz, vocalises basques, musique balkanique, chants sacrés du bassin méditerranéen dans un concert où chaque musicien peut également donner de la voix.

Le joueur de oud Smadj est un habitué du festival. Il reviendra ce dimanche avec le projet dual, pont entre l'orient et l'occident, où le oud syrien rencontre les flûtes et saxophones des instrumentistes bretons Sylvain Barou et Denis Guivar'ch.

Défenseur d'une musique persane du temps présent, le groupe Atine réunit cinq musiciennes explorant les répertoires traditionnels. Un quintette qui, cependant, sait prendre des libertés face à ce répertoire, associant, par exemple, la viole de gambe à l'instrumentarium persan.

Les festivaliers pourront aussi découvrir le groupe Khusugtun. Une formation qui, depuis sa création en 2009, défend le patrimoine musical des peuples nomades.

Toujours en Mongolie avec le projet violons barbares, déjà accueilli par Les Détours de Babel en 2016. Ce trio associe le traditionnel violon à deux cordes mongols, le gadulka, instruments à cordes frottées d'origine bulgare, et les percussions.

La chanteuse et harpiste, Morgane Le Cuff, réunit le conte, le chant et l'art du clown dans une série de récits allant de la haute Bretagne aux Asturies.

Dimanche 10 avril à Fort Barraux de 10h30 à 16 heures. Tarifs aux choix de 6 à 30 euros.

DATE : 8 avril 2022

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Les Détours de Babel au Fort Barraux dimanche

JOURNALISTE : NC

le dauphiné libéré

Barraux

dt Les Détours de Babel au Fort Barraux dimanche

Par Le Dauphiné Libéré - 08 avr. 2022 à 19:06 - Temps de lecture : 1 min

🗨️ | 📌 | Vu 61 fois



02 / 02

Atine offrira au public de la musique persane du temps présent. Photo DR 4/5 : Atine Photo Le DL /Atine

Dans le cadre du Brunch musical #4 Fort Barraux, le festival Détours de Babel proposera une programmation très diversifiée de 10 h 30 à 19 h, ce dimanche 10 avril.

Le public pourra se rendre sur place, sans réservation, pour acheter ses places. Le tarif sera au choix, de 6 € à 30 €, en passant par 12 € et 20 €.

Parmi les groupes prévus, Organik Orkeztra annonce des musiques improvisées, « un rituel païen entre jazz et musiques traditionnelles ». « C'est plus qu'une fanfare, c'est un orchestre et ils sont formidables. C'est vraiment un autre grand coup de cœur ! », s'enflamme Benoît Thiebergien, à la direction artistique et générale du festival.

Le groupe de musiques nouvelles Superklang, avec Frédéric Aurier et Sylvain Lemètre, offrira au public des Détours de Babel une prestation « totalement déjantée, atypique et incroyable », assure le directeur.

Mais les autres groupes valent bien sûr le détour : les Violons barbares, avec une épopée mongolo-bulgare ; Morgane Le Cuff, proposant de la musique du monde au jeune public, et des chants et contes du pays Gallo à la Galice ; Smadj avec de l'électro-jazz oriental ; le duo voyageur composé d'Elsa Lambey & Florent Briqué, et ses chansons de Bourgogne revisitées ; Atine avec de la musique persane du temps présent ; Khusugtun et des chants diphoniques des steppes de Mongolie.

DATE : 13 avril 2022

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Les mélodies persanes ont fait vibrer l'église du village

JOURNALISTE : NC

le dauphiné
libéré

Bossieu

🎵 Les mélodies persanes ont fait vibrer l'église du village

Par Le Dauphiné Libéré - 13 avr. 2022 à 19:52 - Temps de lecture : 1 min

🗨️ | 📌 | Vu 32 fois



02 / 02

Ce samedi 9 avril, la petite église de Bossieu bruissait des chuchotis d'une centaine de personnes venues assister au concert du groupe Atine, porté par Arts en Isère Dauphiné Alpes (Aida), dans le cadre du festival Les Allées chantent, et en partenariat avec le festival Détours de Babel et Bièvre Isère Communauté.

Après une brève présentation d'Andrée Rabilloud, vice-présidente de Bièvre Isère, en charge de la culture, le silence s'est installé pour laisser place à trois extraordinaires musiciennes. Légères, cristallines, sous les doigts de Christine Zayed, les notes du qanun ; puissants et nostalgiques, les accents des cordes du tar, pincées par Sogol Mirzaei ; sensuelle et généreuse, la voix chaude et profonde d'Aïda Nosrat. L'interprétation qu'elles ont donnée d'une musique persane du temps présent, à la fois savante et populaire, a séduit l'auditoire.

DATE : 14 avril 2022

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: 1400 spectateurs aux Détours de Babel

JOURNALISTE : NC

le dauphiné libéré

1 400 spectateurs aux Détours de Babel

Par Le Dauphiné Libéré - Hier à 18:45 - Temps de lecture : 2 min

🗨️ | 📌 | Vu 14 fois



02 / 02

Frédéric Aurier et Sylvain Lemêtre ont ravi le public. 6/9 : le groupe Organik Orkestra Photo Le DL

Dimanche, au Fort Barraux, c'était le brunch clôturant le 12^e festival des Détours de Babel, qui a récupéré sa temporalité habituellement printanière après la perturbation du Covid. L'événement s'est tenu à Grenoble et dans vingt autres communes de l'Isère, du 11 mars au 10 avril. Près de 280 artistes sont venus de 40 pays différents.

Sur l'esplanade du Fort, le terrain détrempé a poussé les organisateurs à déplacer la grande scène centrale, ce qui a modifié le paysage visible derrière les artistes, y ajoutant du grandiose grâce aux sommets enneigés plus proches que d'habitude. Cela a également permis aux spectateurs coincés dans les files d'attente pour la salle Vauban, la salle d'exposition ou la chapelle, de profiter des spectacles jouant sur cette scène.

Néanmoins, l'herbe, séchée par le soleil et l'air, a été prise d'assaut par les familles en pique-nique. La circulation des 1 400 spectateurs dans les différents lieux a été gérée par des dizaines de bénévoles, imperturbables.

Joséphine Grollemund, administratrice du festival, était partout, notamment à l'introduction des spectacles, pour « remercier la mairie de Barraux, la communauté de communes et le public ».

Des personnes sont arrivées juste pour profiter des derniers concerts : le prix libre entre 6 et 30 € permettait de ne pas trop avoir de regrets.

La journée a bien été résumée dans le commentaire d'Adèle : « Une très belle réussite : météo, organisation, accueil, qualité des concerts...

Félicitations à toutes et tous, et à l'année prochaine avec le plus grand plaisir ! »

PRESSE NATIONALE

DATE : 11 février 2022

MÉDIA : Le Monde

TITRE: Théâtre, danse, opéra, festivals... Des spectacles pour le printemps

JOURNALISTE : M-A Roux

Le Monde

Théâtre, danse, opéra, festivals... Des spectacles pour le printemps

Secoué par la crise sanitaire, le spectacle vivant reprend en ce début d'année avec ferveur. Notre sélection à Paris et en région.

Le Monde

Publié aujourd'hui à 00h12, mis à jour à 08h17 - Lecture 15 min.

« Les détours de Babel » enflamme Grenoble



« I silenti », de Lisaboa Houbrechts et Fabrizio Cassol, au festival « Les détours de Babel », à Grenoble, ainsi que dans une vingtaine de communes avoisinantes, du 11 mars au 10 avril 2022. KURT VAN DER ELST

Déployé chaque printemps dans toute l'agglomération grenobloise ainsi que dans le département de l'Isère, le festival Les détours de Babel – 80 concerts et spectacles dans une quarantaine de lieux répartis sur vingt communes – est un carrefour musical international qui réunit quelque 280 artistes et musiciens venus du monde entier. Entre jazz et musiques du monde, partitions baroques et contemporaines, opéra, théâtre musical, installations et performances, l'édition 2022 entend rattraper le temps et l'espace perdus depuis la pandémie. C'est *I Silenti*, pièce du compositeur Fabrizio Cassol et du chanteur et violoniste aveugle Tcha Limberger, qui ouvrira le ban avec la musique des « sans voix ». Suivi par la rencontre des percussionnistes Florent Jodelet et Manjunath B.C autour de Xenakis, Zappa, Mulhy et Aperghis. Le violoncelle d'Abel Selaocoe, entre musique classique et traditions sud-africaines, le cyber opéra de Thierry Poquet et Laurent Durupt autour de Prométhée, les créations de Frédéric Aurier et du Congolais Rostan par le Quatuor Béla (*Nouvelles impressions d'Afrique*), ou la kora de Ballaké Sissoko s'essayant à l'électroacoustique dans *Radicants* résonnent comme autant de stimulations pour l'imaginaire. **M.-A. R.**

DATE : 7 mars 2022

MÉDIA : La Vie

TITRE: Stromae & Fabrizio Cassol et Tcha Limberger: notre sélection musicale de la semaine

JOURNALISTE : Anne Berthod



Stromae et Fabrizio Cassol et Tcha Limberger : notre sélection musicale de la semaine

Le retour de Stromae, après sept ans d'absence, avec « Invaincu », un album très personnel, puis « I Silenti », un album de Fabrizio Cassol et Tcha Limberger embrassant swing manouche, folklore bulgare et jazz contemporain, telles sont nos recommandations pour la semaine du 3 mars 2022.

Par Anne Berthod, Anne-Laure Filhol

Publié le 07/03/2022 à 07h19 | Mis à jour le 07/03/2022 à 07h19

Musiques du monde : *I Silenti*

Certains silences sont plus assourdissants que d'autres. Tel celui des Roms persécutés pendant la Seconde Guerre mondiale et dont le génocide (vraisemblablement plus de 200 000 morts), non reconnu officiellement comme une opération de purification ethnique, a toujours été commémoré à la marge. Cet holocauste oublié, le « Porajmos », est au cœur de l'album *I Silenti* : un requiem poétique composé par l'iconoclaste Fabrizio Cassol pour le chanteur et violoniste tzigane Tcha Limberger. Né aveugle, ce musicien virtuose est de ceux qui regardent le monde avec le cœur, embrassant swing manouche, folklore bulgare et jazz contemporain avec la même générosité.

A lire aussi : Nos recommandations discographiques de la semaine

À travers son lamento grave et multilingue (romanès, grec, espagnol et italien), il entend mettre dans la lumière la tragédie d'un peuple, mais aussi redonner une voix à tous les condamnés au silence. Ses chants d'amour, de guerre, d'exil et de solitude, d'inspiration balkanique, se mêlent ainsi aux madrigaux de Monteverdi, qui fut le premier, au XVII^e siècle, à mettre les émotions humaines au centre d'une œuvre vocale. Et Fabrizio Cassol de les déconstruire dans une œuvre baroque aussi inclassable que bouleversante.

Lors du spectacle qui sera créé à Grenoble en ouverture du [festival Détours de Babel, les 11 et 12 mars prochains](#), une danseuse indienne se joindra aux musiciens tziganes et aux chanteurs lyriques (dont la magnifique soprano Claron McFadden), sur fond d'images documentaires, comme pour mieux recomposer la mémoire fragmentée des diasporas méditerranéennes. A.B.

DATE : 11 mars 2022

MÉDIA : La Croix

TITRE: Le festival Détours de Babel à Grenoble rend hommage à l'histoire des Roms

JOURNALISTE : Marion Mayer

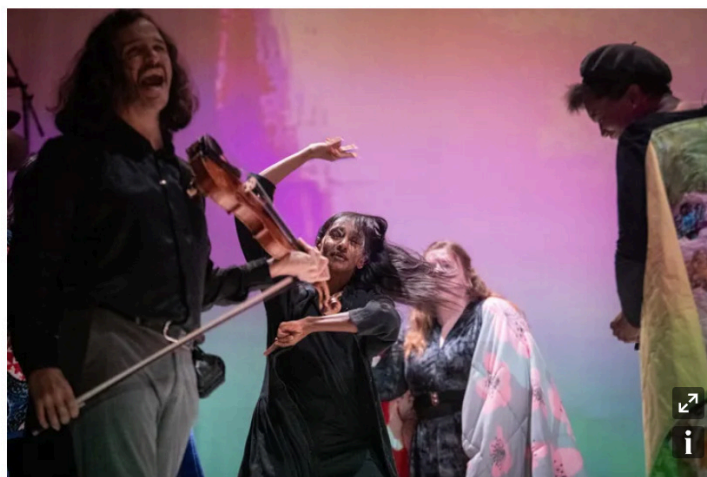
LA CROIX

Le festival Détours de Babel à Grenoble rend hommage à l'histoire des Roms

Les faits Les vendredi 11 et samedi 12 mars, le musicien belge Fabrizio Cassol ouvre le festival Détours de Babel à Grenoble avec *I silenti*. Le spectacle commémore le génocide des Roms pendant la Seconde Guerre mondiale, avec le violoniste tsigane Tcha Limberger.

Marion Mayer, le 11/03/2022 à 08:53

📖 Lecture en 1 min.



Certains pans de l'histoire tombent dans l'oubli. Parmi eux, le génocide des Roms pendant la Seconde Guerre mondiale, peu connu car « ces communautés ne l'ont pas documenté par des écrits », explique le compositeur belge Fabrizio Cassol. À la suite d'une visite du Mémorial de l'Holocauste à Berlin en 2018, il appelle le violoniste tsigane Tcha Limberger : « En quinze ans d'amitié, on n'avait jamais évoqué cette période. D'un coup, il a explosé et j'ai compris qu'il fallait que je parle de ça », raconte-t-il.

« J'ai pensé que les madrigaux de Monteverdi pourraient prendre le rôle des lettres que les Roms auraient voulu écrire pour raconter ce qu'ils ont vécu », ajoute l'artiste. De cette idée est d'abord né en 2021 un album (1), *I Silenti* (« Les Silencieux » en italien), puis aujourd'hui le spectacle.

Du silence à la musique de l'espoir

A priori, les compositions italiennes de la fin du XVII^e siècle et les violons tziganes ont peu en commun... Fabrizio Cassol, lui, y voit un lien évident : « Monteverdi vivait en Italie, qui était un point de passage très important. Il a donc forcément été influencé par les polyphonies des musiques méditerranéennes », explique-t-il.

L'excellent mariage qui résulte de sa composition semble lui donner raison : les vibratos maîtrisés de la soprano afro-américaine Clara

McFadden se mêlent à ceux, plus à fleur de peau, de Tcha Limberger, qui chante en italien sur des mélodies tziganes, portées par son violon, un *kaval* (flûte traditionnelle) et un accordéon... Au fil des morceaux, les frontières entre les siècles, les langues et les styles disparaissent.

→ ENTRETIEN. John Eliot Gardiner : « Monteverdi est un homme de théâtre »

Dans le spectacle qui se jouera vendredi et samedi à Grenoble lors du festival Détours de Babel, la magnifique musique sera servie par la danseuse indienne Shantala Shivalingappa, connue pour ses collaborations avec Peter Brook notamment : « Elle a une âme de guérisseuse et me permet d'aborder un thème très dur avec beaucoup de douceur », précise le compositeur, qui espère remplacer le silence assourdissant d'un peuple par l'espoir de jours meilleurs.

Vendredi 11 mars à 20 heures et samedi 12 mars à 17 heures à la MC2 de Grenoble. Le festival se poursuit jusqu'au 10 avril. Rens. : <https://musiques-nomades.fr/>

(1) Album disponible chez Outhere.

DATE : 11 mars 2022

MÉDIA : Telerama

TITRE: Festival Détours de Babel: «I Silenti», le vibrant hommage aux Roms réduits au silence par les nazis

JOURNALISTE : Anne Berthod

Musiques

Festival Détours de Babel : “I Silenti”, le vibrant hommage aux Roms réduits au silence par les nazis

5 minutes à lire

Anne Berthod

Publié le 11/03/22

Partager



En ouverture du festival grenoblois ce vendredi 11 mars, le compositeur Fabrizio Cassol commémore le “Porajmos”, le génocide des Roms pendant la guerre. Une création lyrique chorégraphiée, avec le violoniste tsigane non voyant Tcha Limberger. Entretien.

Avec soixantaine-cinq concerts et spectacles, dont la moitié de premières ou de créations, les *Détours de Babel* restent le seul festival de cette envergure à soutenir activement l'émergence de nouveaux langages à la croisée des esthétiques et des migrations. Cette douzième édition grenobloise, qui fera dialoguer, par exemple, traditions africaines et musique classique (avec le Quatuor Béla), figure de Guignol et marionnettes javanaises, s'ouvrira ainsi, ce 11 mars, dans un silence poignant. Avec *I Silenti*, la musique des sans-voix, le compositeur Fabrizio Cassol et le violoniste tsigane Tcha Limberger commémorent l'holocauste des Roms pendant la Seconde Guerre mondiale et, plus généralement, tous les oubliés des livres d'histoire, souvent issus des peuples de l'oralité. Une fresque lyrique et majestueuse, construite aux confins du baroque et des Balkans et présentée pour la première fois dans une version chorégraphiée, dont l'exigeant Fabrizio Cassol, grand explorateur des musiques orales et improvisées, nous explique la genèse et la portée.

Que signifie le titre, *I Silenti* ?

Dans la Bible, ce mot italien désigne ceux qui ont été réduits au silence. Mais il a pris une résonance encore plus large avec le confinement pendant l'élaboration du spectacle.

Qu'est-ce qui a motivé cette création ?

Il y a trente ans, ma vie a basculé lors d'un voyage dans la forêt pygmée. Avec le peuple Aka, j'ai ouvert le grand livre de l'oralité, en cherchant par la suite des connections musicales avec les répertoires d'Afrique, d'Orient ou des Balkans. Après de nombreux projets menés avec Tcha Limberger (avec Alain Platel ou Aka Moon), j'ai voulu monter un spectacle autour de lui, mettre en lumière ce chanteur et musicien cosmique, qui

chante en huit langues (romanès, grec, espagnol, italien...), capable de toucher à l'essence de chaque musique explorée.

“Chez les Roms, cet holocauste “oublié” appelé Porajmos suscite une forme de pudeur voisine de la honte.”

Le génocide des Roms a-t-il touché sa famille ?

Une grande partie de la famille manouche de Tcha a été massacrée pendant la guerre, mais je l'ignorais quand j'ai pensé à cette thématique. C'était à Berlin, en 2018, lors d'une visite du musée de l'Holocauste. J'ai appelé Tcha dans la foulée pour lui parler de mon idée et, pour la première fois en quinze ans d'amitié, il s'est exprimé sur le sujet. Chez les Roms, cet holocauste « oublié » appelé Porajmos suscite une forme de pudeur voisine de la honte. La propre grand-mère de Tcha ne l'a évoqué qu'une fois en sa présence, en réagissant aux propos d'une personne qui doutait que les « Gitans » aient souffert comme les Juifs. Elle n'a rien dit, mais à son attitude, Tcha, qui n'était qu'un enfant, a compris.

Connait-on l'ampleur de ce génocide, jamais été reconnu officiellement comme tel ?

Les archives sont rares, mais grâce au travail de recensement entrepris par la communauté juive, on estime que sept cent mille Roms sont morts entre 1933 et 1945. Je parle de « Roms » pour simplifier, mais pour Tcha, les Gitans, les Manouches et les Roms de Roumanie sont autant de communautés différentes. Mon ami Jonathan Littel, auteur des *Bienveillantes*, m'a guidé dans mes recherches et donné accès à certains documents.

En quoi les chants roms font ils écho aux madrigaux de Monteverdi cités sur votre partition ?

Je suis belge, mais ma famille est italienne et la Méditerranée est au cœur de mon travail –notamment en tant que directeur artistique du programme Medinea du Festival d'art myrique d'Aix-en-Provence. Monteverdi, au XVII^e siècle, a dû avoir cette même curiosité pour les cultures orales de la Vieille Europe. Cela s'entend dans son travail pionnier sur

DATE : 11 mars 2022

MÉDIA : Telerama

TITRE: Festival Détours de Babel: «I Silenti», le vibrant hommage aux Roms réduits au silence par les nazis

JOURNALISTE : Anne Berthod

Télérama¹

En quoi les chants roms font ils écho aux madrigaux de Monteverdi cités sur votre partition ?

Je suis belge, mais ma famille est italienne et la Méditerranée est au cœur de mon travail –notamment en tant que directeur artistique du programme Medinea du Festival d'art myrique d'Aix-en-Provence. Monteverdi, au XVII^e siècle, a dû avoir cette même curiosité pour les cultures orales de la Vieille Europe. Cela s'entend dans son travail pionnier sur les polyphonies. Dans l'histoire des musiques écrites occidentales, ses madrigaux ont été les premiers à exprimer par la poésie des émotions humaines et sont au fondement de son *Orfeo*, premier opéra jamais écrit. Comme les Roms dans leurs chants, Monteverdi y parle d'amour, de séparation et d'exil : à ma façon, je renoue avec la force originelle des traditions vocales balkaniques.

Comment avez-vous utilisé ces madrigaux ?

Au musée de l'Holocauste étaient exposés des extraits de lettres, des cartes postales, parfois de simples bouts de papier, autant de témoignages bouleversants écrits par des Juifs. Pour *I Silenti*, les madrigaux sont devenus comme les lettres que les Roms n'avaient pas encore écrites : je les ai découpés, fragmentés, manipulés pour pouvoir les mettre en résonance avec des chants roms que nous avons sélectionnés avec Tcha. Très peu font référence à cet holocauste. J'ai cherché les points de connexion, trouvé des contrepoints entre des chants originels, comme le *Lamento della Ninfa*, de Monteverdi, ou le *Mechou Nova*, perpétué dans la famille de Tcha depuis des générations.

Quelle forme prendra le concert ?

Ce n'est pas exactement un concert, plutôt le récit d'une histoire, avec des moments suspendus, pour faire ressentir la douceur de la musique, de façon à raconter des choses dures de façon poétique. Les photos projetées ne sont pas non plus documentaires. L'une d'elles montre des Gitans dans un camp de concentration. Le fameux docteur d'Auschwitz, lui, les gardait à portée de main pour ses expérimentations, fasciné comme tous les nazis par ce peuple « impur » aux origines pourtant indo-aryennes. De ces horreurs (comme la reconstitution de siamois à partir de jumeaux), le spectacle ne montre rien. Sur la photo, les Gitans sont simplement effacés, un par un.

La cécité de Tcha Limberger est-elle un élément de la mise en scène ?

Oui, car ne pas voir, symboliquement, c'est aussi ne pas vouloir voir. Il paraît même que le gène de la cécité peut apparaître au fil des générations, à la suite du choc violent éprouvé par l'une d'elles. Tcha n'a rien « vu », mais fait le cauchemar récurrent d'être fusillé contre un mur. Sur scène, il joue à genoux, tandis que **Shantala Shivalingappa** évolue autour de lui. Cette grande danseuse du sud de l'Inde, qui a travaillé avec Pina Bausch ou Peter Brook, incarne les origines indiennes oubliées du peuple rom, mais aussi la mère disparue. Bloquée en Inde à cause du variant, et donc absente des premières représentations, elle a perdu la sienne, victime d'un AVC. Sa danse est devenue un baume guérisseur pour toutes les âmes endeuillées.



Qui sont les interprètes ?

Trois voix lyriques, la grande soprano baroque Claron McFadden, la mezzo soprano Nicola Wemyss et le ténor Jonatan Alvarado, spécialiste de musique ancienne. Mais aussi l'accordéoniste Philippe Thuriot, le contrebassiste hongrois Vilmos Csikos, le percussionniste turc Elzi Elkirmis, qui ont souvent accompagné Tcha dans le passé, sans oublier la metteuse en scène Lisboa Houbrechts, qui jouera de la flûte kaval.

“Dans le spectacle, la danseuse Shantala Shivalingappa incarne les origines indiennes oubliées du peuple rom.”

DATE : 14 mars 2022

MÉDIA : Le Monde

TITRE : « I Silenti », l'hommage aux Tziganes disparus dans les camps de concentration nazis

JOURNALISTE : Marie-Aude Roux

« I Silenti », l'hommage aux Tziganes disparus dans les camps de concentration nazis

En ouverture du festival Détours de Babel, le compositeur Fabrizio Cassol et le violoniste manouche aveugle Tcha Limberger ont fait revivre ce génocide oublié. Une partition magnifique, qui emprunte aux madrigaux de Monteverdi.

Par Marie-Aude Roux (Grenoble, envoyée spéciale)

Publié aujourd'hui à 08h45, mis à jour à 08h48 · 🕒 Lecture 4 min.



Tcha Limberger, violon et voix (de dos, au premier plan) et la danseuse Shantala Shivalingappa (vêtue de noir) dans le spectacle « I Silenti », à la MC2 de Grenoble, le 11 mars 2022. KURT VAN DER ELST

Une pénombre où marchent des fantômes, silhouettes rasant les murs de la mémoire. Vendredi 11 mars, le festival Détours de Babel, créé par Benoît Tiberghien et organisé par le Centre des musiques nomades, ouvre sa 12^e édition à la MC2 de Grenoble avec *I Silenti* (« les silencieux »), poème musical conçu par le compositeur et musicien Fabrizio Cassol et le violoniste et chanteur aveugle Tcha Limberger. Les deux hommes sont nés en Belgique, le premier est aussi saxophoniste du groupe Aka Moon, l'autre, reconnu comme l'une des figures de la musique folklorique des Carpates. Ils rendent hommage aux Tziganes décimés dans les camps d'extermination, lors de la seconde guerre mondiale. Ainsi, la 80^e Journée internationale de commémoration des victimes de l'Holocauste, en 2020, n'a-t-elle mentionné qu'à la marge le Porajmos, ce génocide oublié, toujours pas reconnu en tant qu'opération de purification ethnique.

Lire aussi | 📖 [Le génocide oublié des Tziganes](#)

Guidé à l'ouïe par les clochettes de la danseuse indienne Shantala Shivalingappa, Tcha Limberger s'est assis. Il fait trembler doucement sur son violon une note tenue. Bientôt s'élève autour de lui l'exquise suavité d'un madrigal à trois voix de Monteverdi (*Sfogava con le stelle*). Un cri déchirant rompt la polyphonie : la quintessence de l'âme tzigane, ce chant si caractéristique nourri de ports de voix expressifs, d'ornements douloureux, que soulèvent, par vagues, de larges accords drossés. L'art ancestral du peuple nomade et le figuralisme italien du *Seicento*, habilement mariés avec l'électronique sous la plume tisserande de Fabrizio Cassol, vont se mêler dans une riche tapisserie sonore, une subtile harmonie.

« J'écoute le chant du ruisseau », module Tcha Limberger, qui joue et chante en même temps, « et dans les grands bois verts, je vois des fleurs qui se fanent ». Dotée d'une poignée d'excellents musiciens – la contrebasse de Vilmos Csikos, l'accordéon de Philippe Thuriot, les percussions de Simon Leleux, ainsi que le kaval de Georgi Dobrev, cette flûte traditionnelle des Balkans –, la partition

métisse se déploie, faisant la part belle aux voix sensuelles de Claron McFadden (soprano), Nicola Wemyss (mezzo) et Jonatan Alvarado (ténor), capables de passer du souple madrigalisme vénitien (prémonitoire de l'opéra) aux accents plus viscéraux des Tziganes.

Scénographie minimaliste

En fond de scène, la projection de photos. Des femmes et des petites filles aux regards anxieux, debout derrière des barbelés, qui se teindront peu à peu de rouge. Une roulotte qui brûle. Des hommes et garçonnets assis, fixant l'objectif, dont un mapping noir effacera lentement les corps et les visages au fil du *Lasciatemi morire* monteverdien (*Lamento d'Arianna*), pour ne laisser que des contours charbonnés d'êtres humains. Tcha Limberger chante en romanès, en grec, en espagnol, suivant l'itinéraire d'une tragédie dont il se fait l'aède, contrepoincée par la danse stylisée de Shantala Shivalingappa, « symbole de la mère perdue, celle des origines indiennes oubliées des Roms ».

Projetés sur les murs du plateau, nuages en cavale, abstraction de vents et d'espaces, fresques de chevaux galopant – la liberté ravie. « *Je me tairai!* », se répondent les voix en écho alors que la mélodie se charge de bruit, que s'éteignent les mots, réduits à l'onomatopée, au souffle, puis au silence. La scénographie minimaliste du peintre Oscar van der Put et la sobre mise en espace de Lisaboa Houbrechts concentrent le mouvement des corps – marche, danse – enveloppés de grandes couvertures colorées. La joie d'être vivant surgit : « *Je t'aime, ma vie* » (*T'amo, mia vita*). Une soudaine jubilation a succédé à la plainte. Les talons de la danseuse martèlent le sol jusqu'à l'épuisement. Avant l'arrêt suspensif du très beau *Hor che'l ciel e la terra*, psalmodié à cappella par l'ensemble des musiciens. « *Maintenant que le vent se tait, et le ciel et la terre, que le sommeil retient les oiseaux et les fauves...* »

« *Je pleure pour toi, ma très chère mère, enchaîne Tcha le Manouche, et je souffre en exil.* » Une étonnante parentèle unit cette musique et les pièces de Monteverdi, sans doute parce qu'elles sont les premières de l'histoire de la musique dévolues aux passions humaines, avec leurs drames et leurs joies. La scène s'empourpre de lumière rouge, englobant musiciens, danseuse, chanteurs. « *Je suis loin de toi, mais près de toi est mon désir.* » La nuit du plateau rejoint celle de la salle.

🎧 *I Silenti*, de Fabrizio Cassol et Tcha Limberger. Avec Tcha Limberger (voix et violon), Shantala Shivalingappa (danse), Claron McFadden, Nicola Wemyss, Jonatan Alvarado (voix), Philippe Thuriot (accordéon), Vilmos Csikos (contrebasse), Simon Leleux (percussions), Georgi Dobrev (kaval), Lisaboa Houbrechts (mise en scène), Christian Longchamp (dramaturgie), Oscar van der Put (scénographie et vidéo), An Breugelmanns (lumière), Carlo Bourguignon et Guillaume Desmet (son). Festival Détours de Babel à la MC2 de Grenoble. Jusqu'au 10 avril. Reprise le 13 mai à la Scène nationale d'Orléans.

🎧 Disque : *I Silenti*, 1 CD Outhere Music.

DATE : 24 mars 2022

MÉDIA : Telerama

TITRE: Abel Selaocoe, l'ovni sud-africain de la musique classique

JOURNALISTE : Anne Berthod

Musiques

Abel Selaocoe, l'ovni sud-africain de la musique classique

Instrumentiste virtuose, le jeune prodige a grandi dans un township sud-africain. Avec son trio Chesaba, à l'aune d'un bagage académique d'excellence, il déjoue tous les codes pour mieux réconcilier les deux mondes qui cohabitent en lui.

Sur scène, il joue de son archet virtuose, de son chant polymorphe modulé en plusieurs dialectes (xhosa, bambara, zoulou...), de son corps-percussions et même des cris du public, exhorté à s'exprimer avec ferveur, pour donner des concerts qui tiennent autant de la performance que de l'exultation. Abel Selaocoe (prononcer « Sélaotchoué »), prodige du violoncelle et improvisateur charismatique, est le nouvel ovni de la musique classique. Grandi dans un township sud-africain et issu du meilleur séraïl académique de Manchester, cet instrumentiste brillant, fan de Bach et de polyphonies zouloues, navigue à la croisée de deux mondes, enchaînant les récitals en solo et les projets avec des orchestres philharmoniques, des musiciens traditionnels africains, des jazzmen ou des beatboxeurs. En attendant son premier album, qui sortira en septembre, et des concerts avec l'Orchestre national de Bretagne, il célèbre l'Afrique avec le trio Chesaba, à Lyon et à Grenoble, où il est invité par [les Détours de Babel](#). Il revient pour nous sur son parcours hors norme.

Vous êtes né dans un township près de Johannesburg. D'où vient votre vocation de musicien classique ?

J'ai eu la chance, enfant, d'intégrer un programme qui proposait aux enfants des townships de jouer en orchestre le dimanche pour leur éviter de traîner dans les rues. Mon frère aîné, qui jouait déjà du basson, avait compris que pour des enfants modestes comme nous, il ne suffisait pas de bien travailler à l'école pour réussir. Très tôt, il m'a poussé à découvrir le talent qui me distinguerait. À 11 ans, j'ai choisi le violoncelle, pour sa musicalité et son échelle de notes. Mon père, mécanicien, et ma mère, femme de ménage, n'avaient pas les moyens de m'en acheter un. Nous nous partagions les instruments mis à disposition avec les autres élèves de l'orchestre. Parfois, nous n'y avions accès que le samedi pour les répétitions. Le reste de la semaine, mon frère me faisait travailler la théorie. Il me faisait écouter des cassettes de musique classique enregistrées à la radio et je les rejouais en plaçant mes doigts sur le papier, sur lequel il avait dessiné les cordes du violoncelle. J'ai appris à l'oreille avant de savoir lire la musique.

Avez-vous été également initié aux musiques traditionnelles africaines ?

Pas à l'école, mais elles faisaient partie de mon quotidien. Mes parents, très religieux, écoutaient beaucoup d'hymnes et de rythmes traditionnels à la maison. Mon père, de l'ethnie tswana, et ma mère, d'origine zouloue, pratiquaient en amateur des musiques traditionnelles transmises de génération en génération. Leur culture a infusé la mienne. J'ai moi-même été initié aux percussions quand j'étais plus jeune. Je chante aussi, et ce depuis que je suis bébé. Mais ce n'est qu'à mon arrivée à Manchester que je me suis vraiment intéressé aux musiques africaines.

Pourquoi l'Angleterre ?

J'ai d'abord obtenu une bourse pour le St John's College, à Johannesburg, puis pour le Royal Northern College of Music, à Manchester, où je suis parti à 17 ans. Dès mes premiers voyages avec l'école de musique du township, j'avais compris qu'il me faudrait partir pour élargir mon horizon. Ce voyage musical a véritablement commencé à Manchester : un lieu d'expérimentation extraordinaire, où, pendant huit ans, j'ai pu approfondir ma connaissance du classique avec des professeurs de musique baroque ou romantique qui m'ont encouragé à réaliser mes rêves et à suivre mes intuitions. En parallèle de mes cours, je me suis plongé dans les musiques de djembé, de violon africain. Pendant ces huit années d'études, j'ai mené une double vie : d'un côté, le cursus académique occidental, de l'autre, la découverte de l'héritage de mes ancêtres. Intuitivement, j'ai cherché des ponts – des rythmes, des mythes... – pour concilier les deux mondes qui cohabitaient en moi et trouver une voie qui me permettrait d'exprimer qui j'étais. C'est devenu ma mission. Le violoncelliste Yo-Yo Ma, notamment, a été un modèle pour moi.

Comment est né le trio Chesaba ?

J'ai rencontré le multi-instrumentiste ivoirien Sidiki Dembele et le multi-instrumentiste anglais Alan Keary sur la scène très dynamique de Manchester. Avec le premier (djembé, kora, n'goni, calebasse), j'ai passé beaucoup de temps à transposer ses rythmes d'Afrique de l'Ouest sur mon violoncelle. Le deuxième, un violoniste irlandais issu du classique, s'est installé à Manchester pour sa scène jazz et a longtemps gravité dans le milieu électro. À trois, nous formons depuis 2016 une plateforme de création capable de donner corps à toutes les musiques de mon imaginaire.

Comment définiriez-vous votre musique ?

Je refuse de la définir. Je suis un musicien africain de formation classique et, surtout, je suis un improvisateur. Je me suis beaucoup inspiré par exemple de la façon dont mes parents se réappropriaient les *Suites pour violoncelle* de Bach que je répétais à la maison : spontanément, ils reprenaient les mélodies, les interprétaient à leur façon et les transformaient. Je procède de la même manière : je pars d'un rythme africain, d'un instrument à cordes de Tanzanie ou du Lesotho, d'une légende ou d'un sentiment, et je me sers de mon violoncelle, de ma voix et du potentiel percussif de mon corps pour raconter une histoire. Ma musique célèbre l'Afrique des griots comme celle des townships, mais son propos se veut universel.

À voir

TV Abel Selaoce en concert jeudi 24 mars à l'Opéra de Lyon (69) et le samedi 26 mars à Grenoble (38), dans le cadre des Détours de Babel.

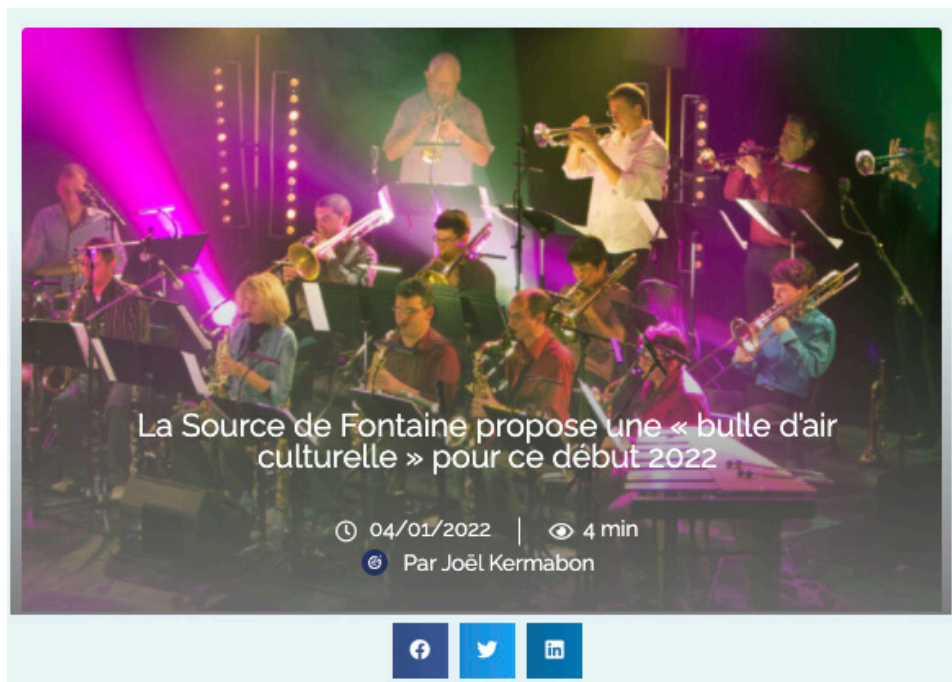
PRESSE WEB

DATE : 4 janvier 2022

SITE : Place Gre'net

TITRE: La Source de Fontaine propose une « bulle d'air culturelle » pour ce début 2022

JOURNALISTE : Joël Kermabon



FOCUS – La salle de spectacles La Source de Fontaine souhaite créer une « bulle d'air culturelle » pour ce premier trimestre 2022 encore marqué par la pandémie. Ce en proposant une diversité des esthétiques musicales permettant de varier les plaisirs. Le tout en s'appuyant sur une politique tarifaire accessible à tous les publics.

« L'idée c'est que tout le monde puisse se retrouver à La Source avec le jazz, la pop, le rock, la chanson française, ou encore les musiques du monde, explique Ludivine Bosc, chargée de programmation de La Source de Fontaine. Mais aussi en proposant de manière plus régulière des spectacles familiaux ou pluridisciplinaires, sans oublier l'action culturelle. »

Les objectifs affichés de la salle municipale pour ce début d'année ? Proposer de la diversité, avec tous les styles musicaux, et respecter un équilibre des esthétiques musicales. La programmation se veut « accessible à tous et à portée pédagogique », mais aussi attentive à « l'égalité femmes-hommes sur scène », selon Ludivine Bosc. Notamment avec le festival **Les femmes s'en mêlent** qui aura lieu du 9 au 18 mars, dont La Source est partenaire. Une manière de « rendre visible la création et la scène féminine indépendante car les milieux du rock et du rap restent encore très masculins », regrette-t-elle.



De la musique ancienne avec l'ensemble La Camera Delle Lacrime dans le cadre de la 12^e édition du festival Détours de Babel. © Greg Alric

La musique ancienne sera également à l'honneur à La Source avec **Les noces de Saba**, une création programmée dans le cadre de la 12^e édition du festival **Détours de Babel**. En l'occurrence un spectacle où l'ensemble la **Camera Delle Lacrime** donnera sa propre adaptation de la **Missa Luba**, une version de la messe latine utilisant des chants traditionnels congolais. Pour l'occasion, les chanteurs solistes seront accompagnés par un chœur d'enfants et d'adultes issus des **classes à horaires aménagés** (Cham) du conservatoire de Fontaine et des associations fontainoises Orchestre et chœur et Couleurs vocales.

DATE : 11 mars 2022

SITE : Place Gre'net

TITRE: Festival Détours de Babel 2022: une édition libérée des contraintes sanitaires pour des rencontres musicales transculturelles

JOURNALISTE : Joël Kermabon



Festival Détours de Babel 2022 : une édition libérée des contraintes sanitaires pour des rencontres musicales transculturelles

11/03/2022 | 5 min
Par Joël Kermabon

FOCUS – Le festival Détours de Babel retrouve ses habitudes printanières et se déploie à Grenoble et dans vingt autres communes de l'Isère du 11 mars au 10 avril 2022. Pour cette 12^e édition, près de 280 artistes venus de 40 pays différents se produiront au cours de plus de 80 concerts et spectacles dont de nombreuses créations. Au programme des Détours de Babel ? Du jazz et des musiques nouvelles et du monde, réunis à travers une « approche transculturelle » de la création musicale, à l'écart des chemins balisés.

« En 2021, nous avons annulé les spectacles du printemps pour les reporter en septembre. Nous repartons cette année sur une 12^e édition du festival Détours de Babel, qui aura lieu dans des conditions normales, du 11 mars au 10 avril 2022 », annonce Benoît Thiebergien, directeur de ce festival unique en France. L'occasion pour lui de se féliciter que l'ouverture du festival organisé par le Centre international des musiques nomades (CIMN) coïncide, à quelques jours près, avec la levée des restrictions sanitaires prévue pour le 14 mars.

« C'est vraiment très bien car ça commençait à devenir lourd de devoir contrôler les gens comme nous avons dû le faire ! », se réjouit le directeur. « Je pense aussi que ça permettra à plus de gens de venir aux concerts », souligne-t-il par ailleurs.

« Nous repartons donc sur les mêmes formules, indique Benoît Thiebergien. Des concerts et spectacles répartis dans l'agglomération et le département¹ en semaine et quatre brunchs² les dimanches³ ». Et puis, bien sûr, comme pour chaque édition depuis douze ans, l'action culturelle avec les salons de musique, des projets participatifs, des rencontres, ainsi que des concerts scolaires et de proximité. Bref, « toutes ces parties qui sont peut-être moins visibles dans le programme et le dépliant mais tout aussi importantes que ce qui est proposé au public », insiste Benoît Thiebergien.

Deux coups de cœur qui « entrent en résonance avec la guerre en Ukraine »

« Ce que nous mettons en avant, c'est cette idée de la rencontre née d'artistes qui ont décidé de travailler ensemble pour créer de nouvelles œuvres, explique le directeur. Mais aussi, cette ouverture, cette attention particulière aux projets transculturels pour des expériences musicales hybrides et métissées. »

Autrement dit, « accompagner les artistes, compositeurs et musiciens⁴, d'où qu'ils viennent, à s'affranchir des appellations d'origine contrôlée, des hiérarchies institutionnelles, pour imaginer des échappées belles, des trajectoires croisées à l'écart des chemins balisés ». Tout l'ADN des Détours de Babel.

Quid des concerts proposés cette année ? Tout d'abord, deux « coups de cœur » du programmeur. Lesquels, estime-t-il, « entrent en résonance avec la tragique actualité de la guerre en Ukraine qui se déroule aux portes de l'Europe ».

Tout particulièrement le concert d'ouverture, ce vendredi 11 mars à la MC2, du violoniste tzigane aveugle, Tcha Limberger dans le spectacle *I Silenti*. Un hommage aux Gitans qui commémore également le génocide des Roms au cours de la Seconde Guerre mondiale. « On est là dans un long spectacle qui redonne voix à toutes celles et ceux qui sont condamnés au silence. C'est un message porteur d'humanité, d'espoir et de résilience », décrit Benoît Thiebergien.

« La guerre, l'exil, tous ces thèmes qui, évidemment, résonnent fortement avec l'actualité »

Autre coup de cœur : le programme onirique *Signe des temps*, une création portée par l'ensemble Spirito, qui met en musique des poèmes de femmes du Moyen-orient. « Là aussi, sur la guerre, l'exil, tous ces thèmes qui, évidemment, résonnent fortement avec l'actualité », souligne le directeur des Détours de Babel.

Un grand plateau musiques du monde consacré à l'Afrique à la MC2

Autre originalité pour cette 12^e édition du festival : la programmation de deux opéras multimédias qui parlent du rapport aux technologies. Le premier, *Narcisse*, de Joséphine Stephenson et Marion Pellissier autour des réseaux sociaux. « Un regard sur la complexité de notre rapport social, en particulier à travers les outils médiatiques dont notre société dispose », indique la brochure. Quant à *Terres rares*, le second opéra, « c'est une fiction qui parle des mémoires humaines et algorithmiques et de ce rapport que l'Homme entretient avec la machine », indique Benoît Thiebergien.

L'Afrique sera également au rendez-vous des Détours de Babel. Notamment avec une grande soirée à la MC2 proposant un double plateau musiques du monde avec le Quatuor Bella qui présentera des œuvres de compositeurs africains. Lui succèdera, en deuxième partie, une création intitulée *Radicans* associant le joueur de kora malien Ballaké Sissoko et le compositeur électroacoustique Lorenzo Bianchi-Hoesch. « Outre cette soirée, nous aurons des grands moments consacrés à l'Afrique ainsi que des petites formes permettant de découvrir de jeunes musiciens africains », promet Benoît Thiebergien.



Dans un autre registre, « *il y aura aussi beaucoup de projets portés par des femmes* », indique le programmeur du festival. Dont la compositrice et flûtiste de jazz d'origine syrienne [Naisam Jalal](#), la jeune violoniste libanaise [Layale Chaker](#) ou encore [Claire Rengade](#), une jeune slameuse⁵.

Les brunchs des Détours de Babel pour découvrir des formes musicales peu familières

Au chapitre des découvertes, Benoît Thiebergien attend beaucoup de [Sa-ri-ga-ma-pa-da-ni](#). En l'occurrence la rencontre de deux maîtres de deux grandes traditions de musique classiques, l'une orale, l'autre écrite, avec Manjunath B.C, percussionniste indien, et son homologue français Florent Jodelet. « *Ce sera une surprise car c'est une création* », commente le directeur.



Organik Orkestra, l'une des « grosses pépites » du festival. © Alexandre Noclain

Dans la catégorie « grosses pépites » à ne surtout pas rater lors du brunch de clôture à Fort Barraux : [Organik Orkestra](#). « *C'est plus qu'une fanfare, c'est un orchestre et ils sont formidables. C'est vraiment un autre grand coup de cœur !* », s'enflamme Benoît Thiebergien. Avant de citer, toujours au chapitre des pépites, le groupe de musiques nouvelles [Superklang](#), qui offrira au public des Détours de Babel une prestation « *totale-ment déjantée, atypique et incroyable* », assure-t-il.

« *Il y aura de très beaux spectacles*, résume le directeur du festival. *Pour ceux qui ne sont pas familiers de ces musiques-là, je les invite à venir aux brunchs les dimanches parce que c'est une manière sympa et conviviale de découvrir des musiques qu'on n'entend jamais à Grenoble.* »

DATE : 4 avril 2022

SITE : Rictus.Info

TITRE: Festival Détours de Babel 2022: une édition libérée des contraintes sanitaires pour des rencontres musicales transculturelles

JOURNALISTE : Franck Benedetto



Un détour avec Chucho

par Franck Benedetto photographe, rédacteur [lundi 4 avril 2022](#) CC BY-NC-SA

Compte-rendu

Chucho Valdès, le Maître du piano cubain plusieurs fois récompensé pour sa musique[1] invitait pour un concert exceptionnel Yilian Cañizares, une des violonistes, chanteuses, et compositrices des plus talentueuses de la scène actuelle.

Un concert événement, qui a eu lieu au Grand Angle de Voiron dans le cadre d'une soirée co-organisée par le festival Détours de Babel et le Voiron Jazz Festival.



Nous nous attendions au projet afro-cubain Jazz Batá accompagné de percussions, il n'en était rien. Les 2 musiciens étaient seuls sur scène pour un nouveau projet mélangeant des musiques et des thèmes empruntés à la musique afro-cubaine, latine, jazz et la musique classique. Une belle surprise.

Chucho Valdès est l'un des artisans majeurs de la fusion musicale entre musique cubaine, jazz et musique classique. Un savant mélange dont il a le secret mêlant rythmes afro-cubains et improvisations inspirées du jazz, mélangeant des variations classiques ou afro-cubaines qu'ils piochent dans le fameux **montuno** aussi appelé *tumbao*, ces fameuses variations au piano reconnaissables de tous qui caractérisent la musique afro-cubaine.

Yilian Cañizares compose et interprète elle-aussi une musique colorée, inspirée qui mélange la musique de ses origines afro-cubaines, le jazz et la musique classique.

Ce concert était déjà programmé en Mars 2020. J'en avais entendu parler à l'occasion de la soirée cubaine de Jazz à Vienne en Juillet 2019. Une soirée où se produisait déjà Yilian Cañizares avec Omar Sosa en première partie et Chucho Valdès avec son projet Jazz Batá suivi d'un hommage à Roy Hargrove. Presque 3 ans et nous pouvons enfin profiter de cette soirée. Mon impatience était à la hauteur de cette attente.

Comme le disent les cubains : « Siempre que llueve escampa », « Après chaque pluie revient le soleil » : Ce peuple courageux a appris à rire de ses difficultés et à encaisser les coups durs avec flegme, sans perdre son sourire et sa bonne humeur pour autant. Une belle leçon de vie. Le sourire, la bonne humeur et l'émotion étaient les maîtres mots de cette soirée d'exception. Un moment qui fait du bien dans cette période difficile.

Chucho Valdès entre seul sur scène, majestueux, solaire avec une magnifique chemise colorée et un large sourire. Il avance doucement et il salue le public, les bras en croix sur ses épaules, reconnaissant et heureux d'être là, enfin, après un si long moment d'attente. Le public accueille le maître avec enthousiasme et l'applaudit.

Il s'installe au piano et attaque sur « Blue Monk », très rythmé, joyeux. Il se lance dans un solo, les doigts s'emballent. Quelle énergie et quelle vélocité. Qui pourrait croire que cet interprète de génie a fêté ses 80 ans récemment.

Il continue avec le « Boléro » de Ravel avec une interprétation très personnelle dont il a le secret.

Il poursuit avec « Besame Mucho », magnifique interprétation de ce boléro mexicain connu de tous. Il y intègre des variations harmoniques avec des phrasés tantôt jazz, tantôt classique. Il emporte le public.

Vient ensuite un hommage à son grand ami Michel Legrand avec « Les demoiselles de Rochefort ». Le public est conquis.

Une musique afro-cubaine suivie du « Prélude n°4 » de Chopin terminent cette partie du concert. Les yeux se ferment dans le public, l'émotion nous gagne. Même les photographes s'arrêtent et profitent de cet instant suspendu.

Vient enfin le moment d'accueillir sur scène Yilian Cañizares. Le public impatient est accroché aux lèvres de Chucho Valdès qui la présente comme une source d'inspiration pour lui. Elle arrive enfin sur scène solaire elle-aussi, souriante et rayonnante, avec sa robe à volant rouge et son chemisier blanc. Le public exulte et l'accueille avec un tonnerre d'applaudissement.



Chucho Valdès - Grand Angle@Voiron, mars 2022
©Franck Benedetto



Yilian Cañizares - Grand Angle@Voiron, mars 2022
© Franck Benedetto

Ils entament une rumba « Años de Bebo ». Le thème est merveilleusement interprété par Yilian au violon, mélancolique. À la fin du thème, le piano attaque subitement le fameux *montuno*. Le morceau prend alors des couleurs afro-cubaines. Yilian attaque un solo coloré au violon et au chant en même temps, elle embarque avec elle tout le public. Elle est suivie par un solo au piano. Yilian regarde le maître, le relance par la voix. Elle lui arbore un large sourire et un regard complice. Sublime instant de musique accueilli avec ferveur par un public envoûté. Le duo enchaîne différentes musiques dont un tango élégamment interprété par Yilian Cañizares qui mélange violon et voix pendant les solos comme elle en a le secret.

Déjà un peu plus d'une heure de spectacle et les musiciens saluent le public et quittent la scène. Le public surpris lance un tonnerre

d'applaudissement. La salle comble en réclame encore et c'est tout naturel. Les deux complices, un brin espiègles ne tardent pas à revenir sur scène. Comme s'ils voulaient tester la ferveur du public présent.

Ils proposent différents morceaux latins dont le fameux « El Manisero » (« The Peanut Vendor » en anglais), chanson cubaine de la fin des années 20 qui fait partie des standards du *latin jazz*.

Nouveau salut, cette fois le dernier de la violoniste, sur un nouveau tonnerre d'applaudissement. Les 2 artistes se serrent l'un contre l'autre avec beaucoup d'émotions, heureux d'être là, enchantés de partager encore une fois ces moments de musique avec le public. Chucho Valdès raccompagne galamment Yilian Cañizares en coulisse et il revient seul sur scène pour un dernier morceau en apothéose.

Cette soirée se conclut par un salut du maître, un signe de croix sur le cœur et les mains jointes en guise de remerciement. Nous aussi il nous a touché en plein cœur. Il quitte la scène avec un pas de danse avec un air de dire « bon pied bon œil, à très vite », comme un clin d'œil, et il rejoint en fond de scène Yilian Cañizares qui l'attend rayonnante.

Cette soirée restera gravée dans mon cœur et mon esprit.

RADIOS

DATE : 22 février 2022

MÉDIA : France Musique

TITRE: Dans son spectacle «I Silenti», le compositeur Fabrizio Cassol fait chanter les oubliés

JOURNALISTE : NC



Dans son spectacle "I Silenti", le compositeur Fabrizio Cassol fait chanter les oubliés

|| ÉCOUTER (25 MIN)



Depuis près de 30 ans, Fabrizio Cassol est le compositeur et saxophoniste du groupe Aka Moon ©Radio France

En savoir plus

« Etre la voix des silencieux », voilà l'ambition de *I Silenti*, la dernière production du compositeur et saxophoniste **Fabrizio Cassol**. Avec cette pièce polymorphe, entre le concert, l'opéra, la danse et le théâtre, le musicien entend mettre en lumière les victimes du Porjamos, le génocide des peuples Roms pendant la Seconde Guerre Mondiale. Au fil du spectacle, les Madrigaux de **Monteverdi** sont découpés, rassemblés, remodelés... Et surtout savamment interprété par **Tcha Limberger**, multi-instrumentiste aveugle, lui-même issu d'une communauté gitane – et donc à la fois fil rouge et incarnation, en un sens, de cette parole oubliée. *I Silenti* sera jouée en ouverture du festival [Détours de Babel](#), les 11 et 12 mars prochain à la MC2 de Grenoble.

“

"Les Madrigaux de Monteverdi deviennent les lettres que les Roms n'ont pas pu écrire eux-mêmes"

Fabrizio Cassol, c'est aussi 23 albums avec le groupe **Aka Moon**, des concerts à travers le monde entier et des invitations sur les plus grands festivals de Jazz (Montréal, Vancouver, New York...). Il a notamment étudié les liens entre oralité et écriture musicale, et dispense désormais des Masterclasses dans les conservatoires de Paris, Londres, Jérusalem, Alger, Pékin, ou Tunis.

“

"Je suis très à l'aise avec notre patrimoine culturel, et j'aime jouer avec le temps, jouer avec la mémoire, car on ne perd pas l'origine des choses"

Résumé

Depuis sa rencontre avec les Pygmées Aka il y a près de trente ans, Fabrizio Cassol travaille à l'abolition des frontières entre les différentes traditions musicales. Après Scarlatti, Mozart et Beethoven, il s'attaque à un autre monument de la musique classique, les Madrigaux de Monteverdi.

avec :

Fabrizio Cassol (Saxophoniste jazz (8 juin 1964 à Ougrée, Belgique)).

DATE : 3 mars 2022

MÉDIA : FIP

TITRE: Détours de Babel invite Chucho Valdes, Leïla Martial et Naïssam Jalal à Grenoble

JOURNALISTE :



Détours de Babel invite Chucho Valdes, Leïla Martial et Naïssam Jalal à Grenoble

Du vendredi 11 mars 2022 au mardi 12 avril 2022

PARTAGER     

festival
détours de babel
12^e édition • Grenoble / Isère 11 mars au 10 avril 2022
musiques du monde, jazz, musiques nouvelles



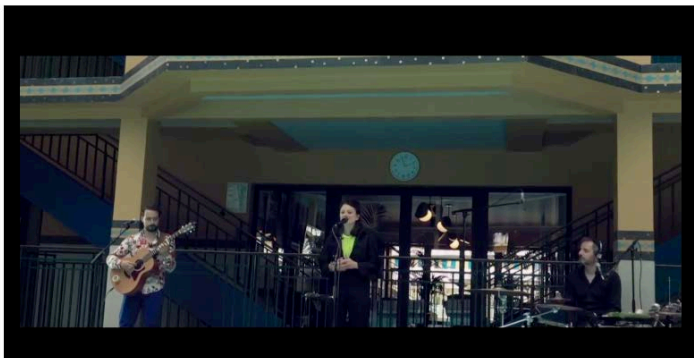
Festival Détours de Babel

Hors des sentiers battus : une soixantaine de concerts et spectacles avec pour fil rouge les musiques de la forêt, du désert, des montagnes et des steppes attendus dans différents lieux en Isère.

Créations, live, spectacles, salons de musique, installations, brunchs musicaux et projets participatifs investissent les nombreux lieux de vie, de culture et de patrimoine à Grenoble et alentour du 11 mars au 10 avril 2022. Pour sa douzième édition, **Les Détours de Babel** se font musiques du monde, jazz et musiques nouvelles.

Vendredi 11 mars, le festival s'ouvrira sur *I Silenti*, un hommage vibrant aux musiques tziganes donné par le chanteur et violoniste **Tcha Limberger**, aux côtés de la danseuse Shantala Shivalingappa et en compagnie d'un ensemble de musiciens et de choristes.

Mercredi 23 mars, nous assisterons à une rencontre inédite, celle des Aka, peuple pygmée d'Afrique centrale, avec des artistes à l'imaginaire florissant et rompus à l'improvisation, originaires du Sud-Ouest de la France, dont la chanteuse **Leïla Martial**. **Ākā - Free Voices of Forest - Voix libres des pygmées** fera la part belle aux polyphonies de la forêt équatoriale, aux percussions corporelles, au langage imaginaire et à la transe, à L'Ilyade, Seyssinet-Pariset, 20h30.



Judi 24 mars, immanquable rendez-vous à La Rampe d'Échirolles : *la Symphonie d'un autre monde* de et par la flûtiste **Naïssam Jalal** accompagnée du quintet **Rhythms of Resistance** qu'elle a fondé en 2011, mais aussi de l'Orchestre Symphonique Divertimento, placé sous la direction de Zahia Ziouani sera joué dès 20h.

Samedi 2 avril, nous effectuerons un chaleureux retour aux sources du jazz afro-cubain aux côtés du pianiste **Chucho Valdés**, featuring la violoniste **Yilian Cañizares**.



Une grande soirée Afrique sera proposée jeudi 7 avril au MC2 de Grenoble avec notamment, **le Quatuor Béla**. Les quatre musiciens adapteront des pièces de l'album *Impressions d'Afrique* avec des transcriptions du répertoire de Moriba (cultures Peules ou Bambara). Autre création, le joueur de kora **Ballaké Sissoko** et le compositeur de musique électro-acoustique **Lorenzo Bianchi Hoesch** présenteront *Radicants*. Dimanche 10 avril, le oudiste **Smadj** (DuoUD) se rapprochera de **Sylvain Barou** aux flûtes en bois et bansuri, ainsi que de **Denis Guivarc'h** au saxophone et aux claviers pour un voyage *Dual*, entre l'Orient et l'Occident, à l'heure du brunch, à Fort Barraux ; avec aussi, **Les Violons Barbares**, l'ensemble féminin de musique persane **Atin** ou encore les chants diphoniques de **Khusugtun**.

Les Détours de Babel nous convient à de bien beaux voyages nomades et en musique dans différents lieux de Grenoble, son agglomération et le département, du 11 mars au 10 avril 2022. Échappées belles et singulières.

DATE : 11 mars 2022

MÉDIA : France Bleu Isère

TITRE: Carte Blanche : « Les Détours de Babel»

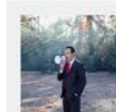
JOURNALISTE : Philippe Gonnet



Replay du vendredi 11 mars 2022

Philippe Gonnet : Le festival "Détours de Babel"

▶ Écouter (03min) 



La carte blanche à...
Du lundi au vendredi à 8h22
Par [Bertrand Fissot](#)
France Bleu Isère

Vendredi 11 mars 2022 à 8:24 - Mis à jour le vendredi 11 mars 2022 à 9:40

Le festival "Détours de Babel" fait son grand retour dans sa version classique. Ca n'a pas échappé à Philippe Gonnet. Ecoutez sa Carte Blanche iséroise.

festival
détours de babel
12^e édition • Grenoble / Isère 11 mars au 10 avril 2022
musiques du monde, jazz, musiques nouvelles



Le festival "Détours de Babel" fait son retour dans sa version classique - Détours de Babel

"C'est enfin un festival qui va retrouver sa forme usuelle - peut-être en un peu plus copieux... -, après deux éditions reportées à l'automne, avec tout ce que ces reports entraînent...", souligne Philippe Gonnet en introduction de sa Carte Blanche iséroise. C'est l'occasion pour notre journaliste, passé notamment par le Dauphiné Libéré, de revenir sur l'histoire de ce festival et de nous en présenter les grandes lignes.

“ Cette douzième édition, ce sont 31 lieux d'accueil dans 18 communes de l'Isère, dont 13 à Grenoble. ”

Pour en savoir plus, écoutez la Carte Blanche iséroise de Philippe Gonnet.

La Carte Blanche iséroise, du lundi au vendredi à 8h25 sur France Bleu Isère.

DATE : 11 mars 2022

MÉDIA : Radio Grésivaudan, Télé au placard

TITRE: Détours de Babel

JOURNALISTE : NC

WWW.RADIO-GRESIVAUDAN.ORG



La 12^{ème} édition du Festival Détours de Babel va faire vivre les musiques du monde, le jazz et les musiques nouvelles jusqu'au 10 avril ! Créations, concerts, spectacles, salons de musique, installations, brunchs musicaux, projets participatifs vont investir les nombreux lieux de vie, de culture et de patrimoine à Grenoble et en Isère !



Détours de Babel

DATE : 11 mars 2022

MÉDIA : RCF

TITRE: Une douzième édition du festival Détours de Babel toujours plus riche !

JOURNALISTE : Nicolas Boutry



Une 12ème édition du festival Détours de Babel toujours plus riche !

11.03.2022



L'édition 2022 des Détours de Babel

Présenté par Nicolas Boutry

Du 11 mars au 10 avril 2022 les Détours de Babel proposent 130 rendez-vous et 65 concerts et spectacles avec près de 300 artistes et musiciens pour faire vivre les musiques du monde, le jazz, les musiques nouvelles, les faire se rencontrer et vous rencontrer, dans l'agglomération grenobloise et le territoire isérois! Petit aperçu de la programmation, toujours plus riche de ce festival, avec Benoit Thiebergien, directeur des Détours de Babel.

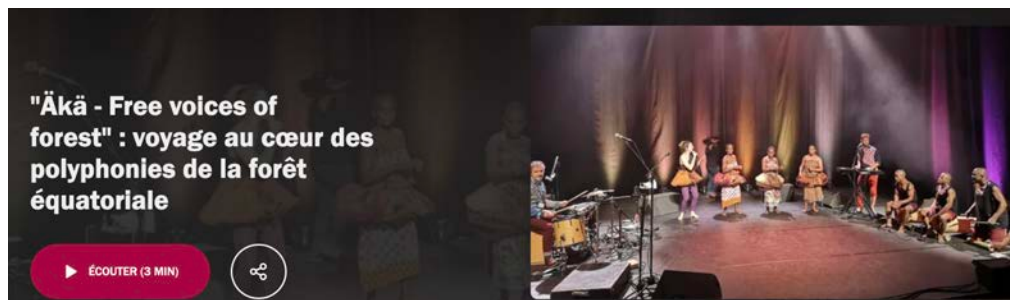
[Partager](#) [Intégrer à mon site](#)

DATE : 24 mars 2022

MÉDIA : France Musique

TITRE: äka - Free Voices of forest : voyage au cœur des polyphonies de la forêt équatoriale

JOURNALISTE : NC



"Äkä - Free voices of forest" : voyage au cœur des polyphonies de la forêt équatoriale

▶ ÉCOUTER (3 MIN)



En savoir plus

« Est-ce qu'il faut sortir de scène ou rester entre les deux premières chansons ? » Assis en tailleurs, carnet à la main, l'équipe de Äkä - Free voices of forest règle les derniers détails avant la représentation de demain. Ce spectacle, **Leïla Martial**, **Remi Leclerc** et **Eric Perez** l'ont conçu avec le groupe de chanteurs et chanteuses pygmées aka, **Ndima**. L'objectif était de faire naître un réel mélange de sons et d'expressions vocales, explique Leïla Martial. « On a essayé d'appréhender leur répertoire au maximum, d'entendre quelle était leur musique et puis de voir ce qu'on pouvait écrire par rapport à ça. Ça a été beaucoup de questions pour nous parce que les polyphonies aka fascinent énormément de musiciens, il y a déjà eu des choses de faites mais on les utilise plutôt pour les 'sampler', y ajouter sa propre voix. Là il s'agit de musique vivante, avec des humains. Donc il y a des histoires de dynamique, de relief et ça, ça se construit tel qu'on est. »

« Les pygmées aka n'ont pas la même conception de la musique »

Le groupe Ndima fait des tournées mondiales depuis 10 ans. Composé d'**Angélique Manongo**, **Emilie Koule**, **Nadège Ndzala**, **Gaston Motambo** et **Michel Kossi**, il est accompagné par **Sorel Eta**, son directeur artistique, et indispensable traducteur pour franchir la barrière de la langue. Une barrière linguistique qui n'était pas le seul obstacle à surmonter, nous raconte-t-il. « Les pygmées aka n'ont pas la même conception de la musique. Quand on regarde par exemple la structure d'un chant aka, dès il est entonné, il devient l'affaire de tous, et tout le monde s'arrête seulement à la fin du morceau. Ce qui n'est pas le cas des chants du répertoire de nos amis français. Il y a des 'breaks' à chaque instant. Cette façon de faire, quand on a travaillé avec d'autres personnes dans le passé ça mettait les pygmées mal à l'aise ! Mais ils sont en train de comprendre au fur et à

« Les pygmées aka n'ont pas la même conception de la musique »

Le groupe Ndima fait des tournées mondiales depuis 10 ans. Composé d'**Angélique Manongo**, **Emilie Koule**, **Nadège Ndzala**, **Gaston Motambo** et **Michel Kossi**, il est accompagné par **Sorel Eta**, son directeur artistique, et indispensable traducteur pour franchir la barrière de la langue. Une barrière linguistique qui n'était pas le seul obstacle à surmonter, nous raconte-t-il. « Les pygmées aka n'ont pas la même conception de la musique. Quand on regarde par exemple la structure d'un chant aka, dès il est entonné, il devient l'affaire de tous, et tout le monde s'arrête seulement à la fin du morceau. Ce qui n'est pas le cas des chants du répertoire de nos amis français. Il y a des 'breaks' à chaque instant. Cette façon de faire, quand on a travaillé avec d'autres personnes dans le passé ça mettait les pygmées mal à l'aise ! Mais ils sont en train de comprendre au fur et à mesure comment les Européens pratiquent leur musique ».

Une rencontre qui a pris le temps

Sur scène, les percussions, qui sont aussi corporelles, se joignent au chant, à la danse et aux effets de bouche. Pour un spectacle transculturel qui s'inscrit totalement dans l'ADN du festival **Détours de Babel**, où il est programmé. « Cette rencontre est assez exemplaire parce qu'elle a pris le temps », déclare son directeur, **Benoît Thiebergen**. Ce ne sont pas des musiciens qui se retrouvent trois jours avant et se disent qu'ils vont faire quelque chose ensemble. **Leïla Martial** et les musiciens sont partis au Congo travailler, il y a eu un véritable échange humain. Une relation de personne à personne qui s'est construite, et c'est ce qui fait la beauté du projet, parce que ça transparait sur scène ».

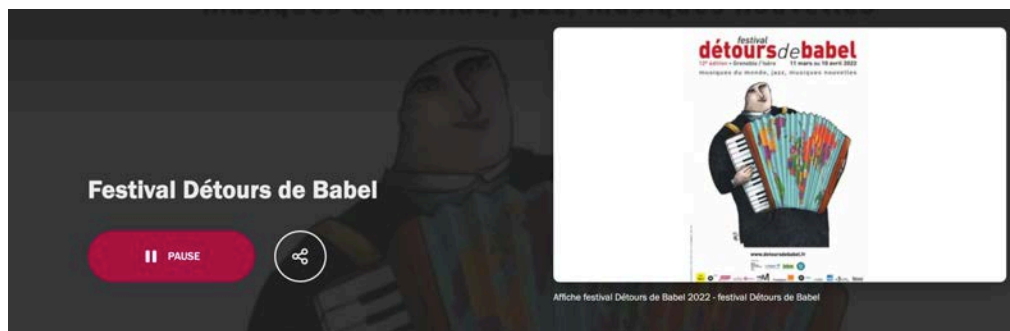
Ce spectacle continue de prendre le temps. « On apprend à chaque représentation les uns des autres », déclare Leïla Martial. Des représentations sont prévues en France jusqu'au 22 avril. Le festival Détour de Babel a lui lieu jusqu'au 10 avril.

DATE : 16 avril 2022

MÉDIA : France Musique

TITRE: Festival Détours de Babel

JOURNALISTE : Françoise Degeorges



 **Ocora Couleurs du monde**
Épisode du samedi 16 avril 2022 par Françoise Degeorges

[VOIR TOUS LES ÉPISODES](#)

Résumé

Présentation de la 12e édition du Festival Détours de Babel du 11 mars au 10 avril 2022, avec Alex Grillo, Serdar Pazarcioglu, Oua-Anou Diarra, Benoît Tiberghien et Tonia Makatsianou,

En savoir plus

Invités :

- Alex Grillo, percussionniste
 - Serdar Pazarcioglu, violoniste
 - Oua-Anou Diarra, multi instrumentiste
 - Benoît Tiberghien, directeur du Festival Les Détours de Babel
 - Tonia Makatsianou, pianiste
- La 12e édition du [Festival Détours de Babel](#) a eu lieu du 11 mars au 10 avril 2022.

Programmation musicale de l'émission :

Élèves de l'école primaire Léon Jouhaux à Grenoble / Gayam 16 / Alex Grillo / Marie-Pierre Faurite / Cyril Bourgois
Dans l'ombre du Ramayana

Oua-Anou Diarra
Benessia
KONA KHETA

Oua-Anou Diarra
Adian
KONA KHETA

Oua-Anou Diarra
En vain
KONA KHETA

Oua-Anou Diarra
Extrait de *Interface*
Concert au Festival Détours de Babel 2022

Tonia Makatsianou
She said sea
Concert au Festival Détours de Babel 2022

Bey.Ler.Bey / Serdar Pazarcioglu
Extrait du concert de Bey.Ler.Bey et Serdar Pazarcioglu
Concert au Festival Détours de Babel 2022

TÉLÉVISION

DATE : 9 mars 2022

MÉDIA : Télé Grenoble

TITRE: Invitation aux voyages

JOURNALISTE : Marie-Caroline Abrial



Le JT - 09/03/22 - Démocratie participative, Alpe d'Huez, Détours de Babel



C'est parti pour la convention citoyenne métropolitaine pour le climat...150 citoyennes et citoyens ont été tirés au sort et devront réfléchir à des propositions pour enrayer le dérèglement climatique. Pas de vacances à la neige sans fromage fondu ! Si la raclette truste la 1ère place, la fondue n'est pas loin derrière. Et on n'a encore moins de scrupule à la déguster après une randonnée en raquettes sous le ciel étoilé de l'Alpe d'Huez...Et puis la 12ème édition du festival Détours de Babel aura lieu du 11 mars au 10 avril à Grenoble et en Isère. Le programme avec Benoit Thiebergien le directeur du festival.



DATE : 11 mars 2022

MÉDIA : France 3 Auvergne-Rhône-Alpes

TITRE: L'ouverture des Détours de Babel

JOURNALISTE : Damien Borrelly



DATE : 14 mars 2022

MÉDIA : France 3 Auvergne-Rhône-Alpes

TITRE: Création musicale franco-indienne

JOURNALISTE : Damien Borrelly



DATE : 16 mars 2022

MÉDIA : Télé Grenoble

TITRE: «Sahariennes» jeudi à 20h à l'Heure Bleue de Saint-Martin-d'Hères

JOURNALISTE : Marie-Caroline Abrial



Le JT - 16/03/22 - 7ème BCA, Bivouac Bastille, Ma thèse en 180s



DATE : 21 mars 2022

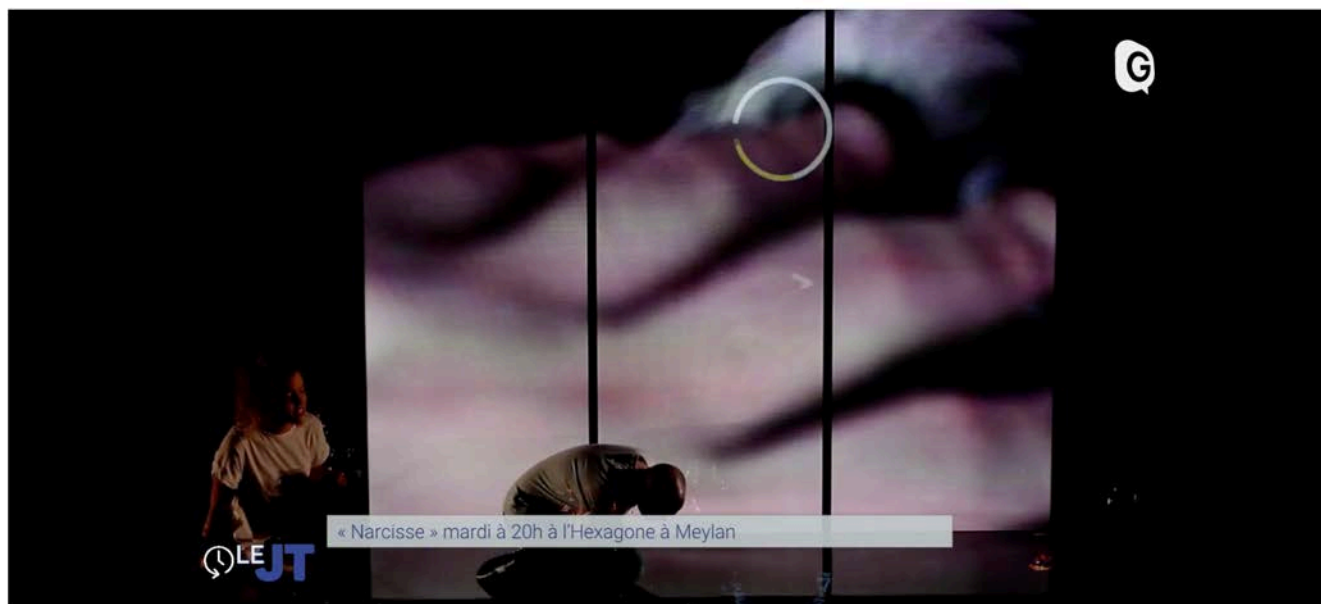
MÉDIA : Télé Grenoble

TITRE : «Narcisse» mardi à 20h à l'Hexagone à Meylan

JOURNALISTE : Marie-Caroline Abrial



Le JT - 21/03/22 - Forêt, Citiz, Mars Bleu

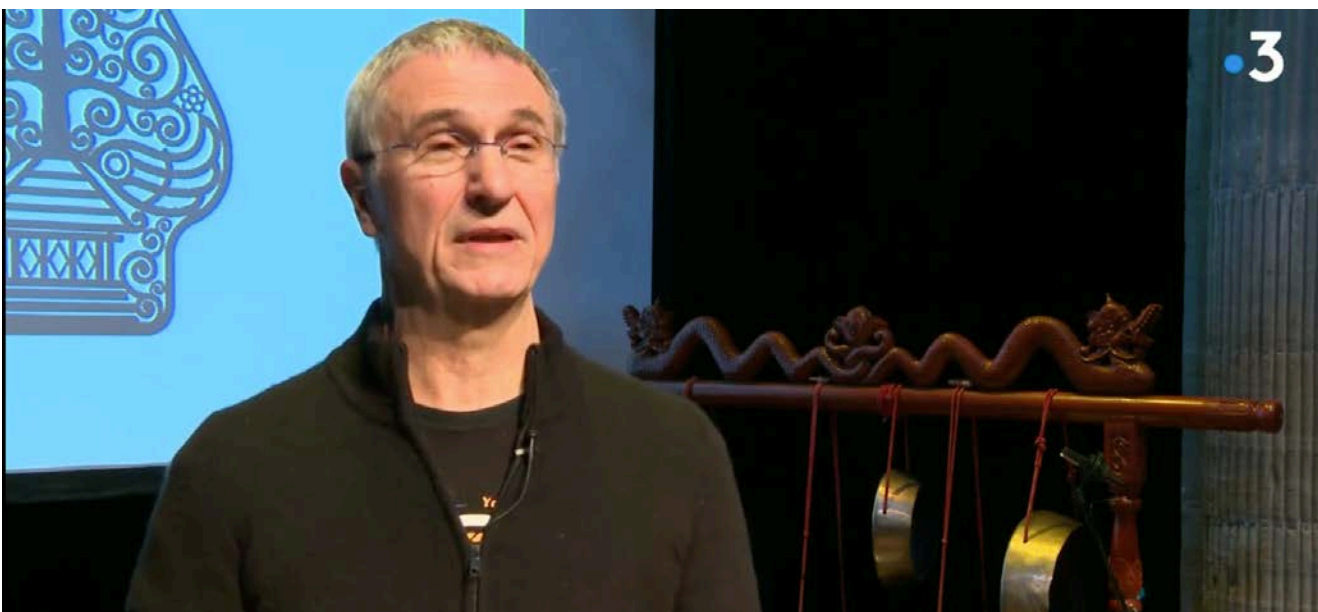
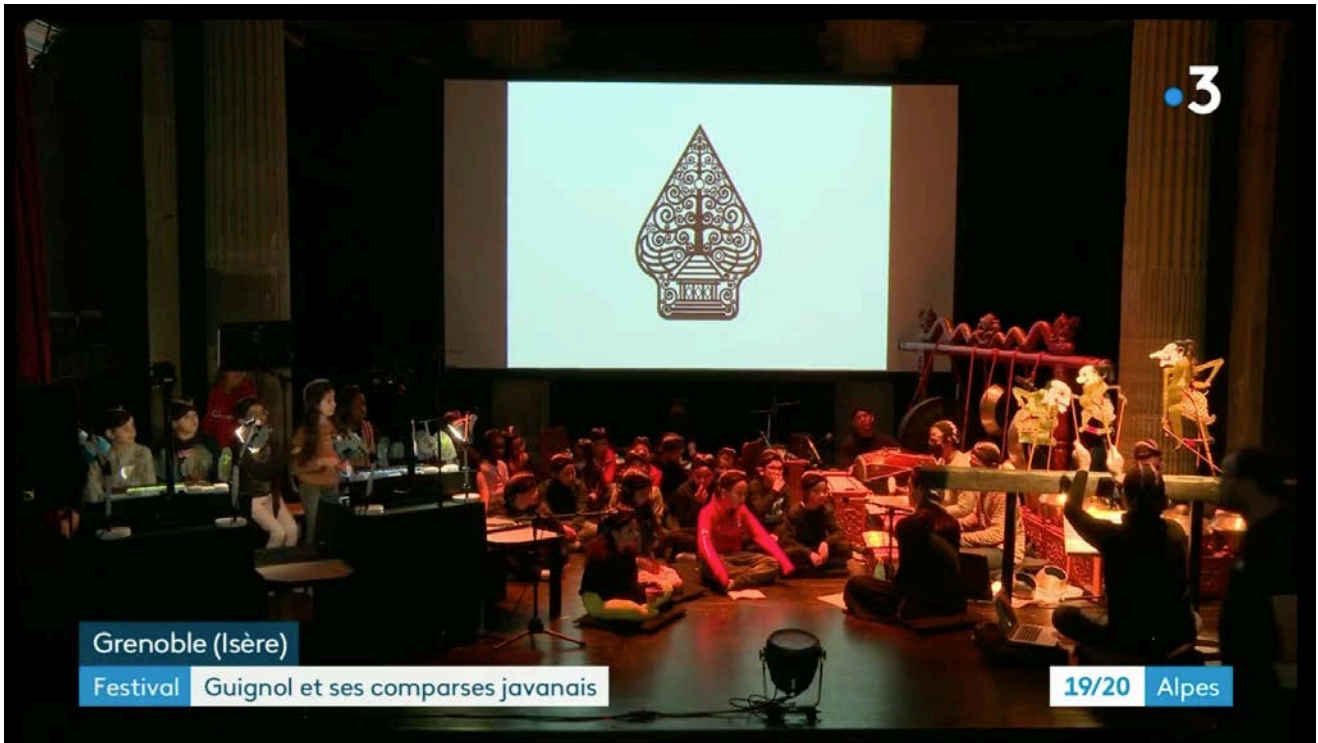


DATE : 25 mars 2022

MÉDIA : France 3 Auvergne-Rhône-Alpes

TITRE: Guignol et ses comparses javanais

JOURNALISTE : Damien Borrelli

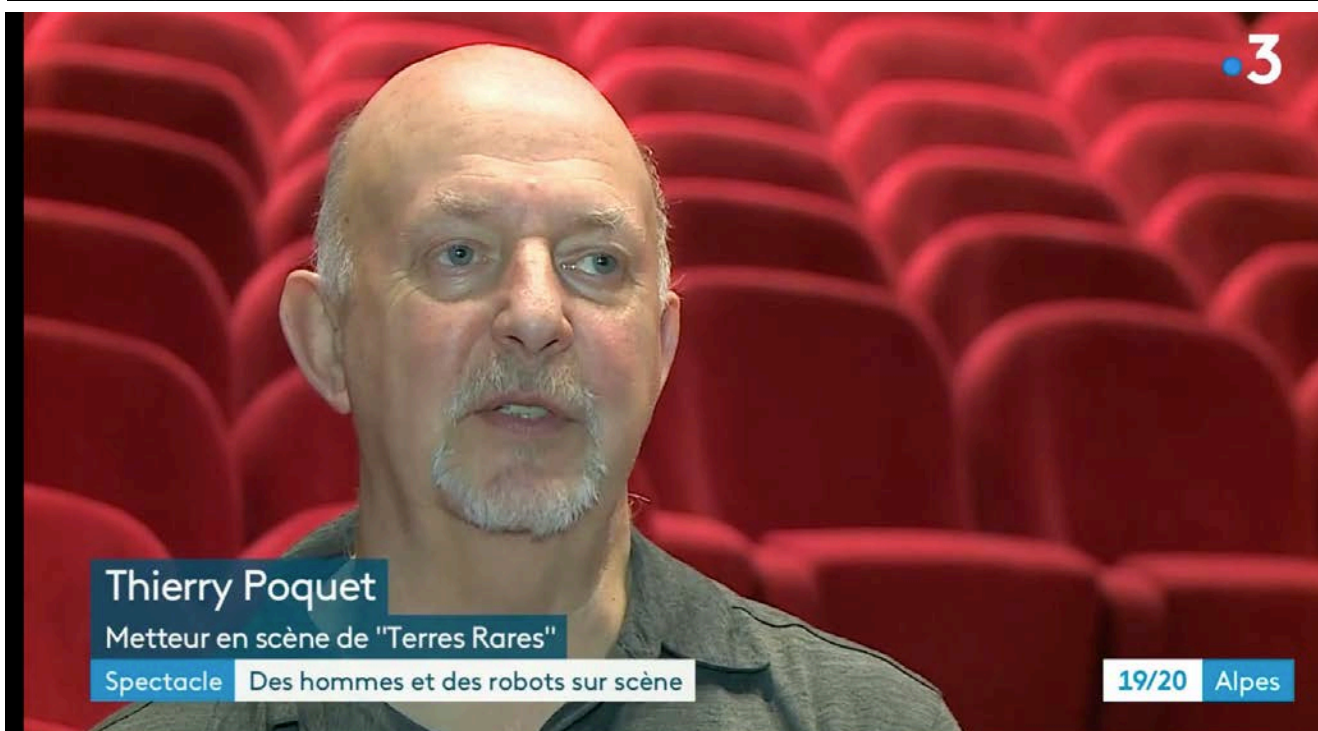


DATE : 4 avril 2022

MÉDIA : France 3 Auvergne-Rhône-Alpes

TITRE: Des hommes et des robots sur scène

JOURNALISTE : Damien Borrelly



Centre International des Musiques Nomades
Festival Les Détours de Babel
17 Rue Bayard - 38 000 Grenoble - France
+33(0)9 67 49 51 37
www.detoursdebabel.fr